

la tribune

Eugenio: une crise vue à la façon du 7e art (p. B-5)

"L'homme de fer": histoire de Lech Walesa (p. B-8)

Arts et divertissements

Les voyages

Prestigieuse exposition à l'Université de Sherbrooke

L'art au 17e siècle en plusieurs volets

par Pierrette Roy



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

Le style de Rubens, peintre le plus renommé d'Anvers, enthousiasma tellement Van Dyck qu'il l'amena, en 1618, à travailler dans son atelier comme assistant. Il offre ici une estampe du maître.

Une prestigieuse exposition qui donne un aperçu de la pratique de l'art au 17e siècle et met en lumière l'esprit de l'époque est actuellement présentée à la galerie d'art de l'Université de Sherbrooke.

"L'iconographie de Van Dyck", une exposition préparée par la Galerie nationale du Canada et offerte au public sherbrookoise jusqu'au 11 octobre, offre une sélection d'une soixantaine des plus belles gravures originales de l'artiste flamand représentant des personnages importants de l'époque de la fin du 16e siècle, début du 17e.

La première caractéristique frappante de cette exposition est certainement l'état de conservation remarquable dans lequel on a réussi à maintenir les œuvres, qui remontent à près de quatre siècles. D'ailleurs, l'éclairage à faible intensité que tous les visiteurs ne seront pas sans remarquer dans la galerie d'art contribue d'une façon essentielle à la préservation de ces œuvres d'art de très grande valeur.

Riche illustration de l'histoire

Offrant une galerie de portraits de notables contemporains, parmi lesquels on retrouve bon nombre d'artistes, des architectes et imprimeurs, des notables, des personnalités politiques, des collectionneurs et des humanistes, cette exposition offre une illustration riche de l'histoire de cette époque: ainsi qu'on nous la présente, c'est une véritable mosaïque d'images et de biographies qui non seulement montre le milieu artistique du début de 17e siècle mais nous fait aussi com-



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

Une estampe de Marie de Médicis, reine de France.

prendre une époque particulièrement importante de l'histoire européenne.

Questions sans réponse

D'ailleurs, il semble que cer-

tains des problèmes historiques et artistiques les plus fondamentaux relatifs à "l'iconographie" ne soient pas encore résolus.

En effet, on ne sait pas pourquoi, ni quand ni comment les gravures ont été conçues et produites. L'hypothèse retenue est que Van Dyck entreprit son projet à son retour d'un séjour en Italie, en 1627.

On sait aussi que ses immenses talents de portraitiste lui valurent des commandes de la part de nombreux contemporains riches et influents.

Il considérerait aussi cette fresque comme un témoignage essentiel de son incrovable talent pour le portrait de l'extrême précision dont ses graveurs étaient capables, ainsi que des personnages culturels et politiques d'une époque où les participants eux-mêmes appréhendaient les conséquences de leur influence historique.

L'artiste voulait d'ailleurs que l'ensemble, une fois terminé, constitue un recueil de portraits des grands aristocrates, artistes, personnalités politiques, rois, musiciens, écrivains et ecclésiastiques de son temps.

En rendant ainsi ses œuvres accessibles aux collectionneurs sous formes d'estampes, on pense que Van Dyck a sans doute cherché à renforcer sa réputation et aussi espère que ses successeurs



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

"Le Titien et la courtisane", une estampe d'après une copie de Van Dyck d'une peinture de Titien.

étudient les estampes réalisées d'après ses meilleures œuvres, comme il avait lui-même étudié les estampes d'après Titien et d'autres.

Quoiqu'il en soit et quelles qu'aient été les motivations de l'artiste, l'œuvre est là et le public sherbrookoise a une occasion unique d'aller l'apprécier. Il serait dommage de la manquer!

Bergman n'a qu'une seule passion: faire des films!

STOCKHOLM (AFP) — "Je réaliserai en 1983 à Munich mon tout dernier film, puis je me retirerai dans ma maison de l'île de Gotland", a déclaré à l'Agence France-Presse le metteur en scène suédois Ingmar Bergman.

A 65 ans, le cinéaste aux 43 longs métrages, qui hante depuis 35 ans les plateaux avec son allure de "fou en forme d'asperge" comme il se décrit avec humour, peut légitimement aspirer à la retraite loin des projecteurs. Mais quel crédit accorder à ce passionné de cinéma qui déclarait déjà, il y a dix ans, dans les décors mélancoliques de son film

"l'île enchantée", et, après "L'oeuf du serpent" et "Sonate d'automne", "De la vie des marionnettes".

A 63 ans, le réalisateur de "Sourires d'une nuit d'été", des "Fraises sauvages", du "7ème sceau" a, semble-t-il, toujours le même besoin d'exprimer son angoisse existentielle.

Il dirige depuis le début du mois à Stockholm les premiers plans de ce qui doit être "son dernier film suédois". Il s'agit de "Fanny och Alexander", une énorme entreprise à la mesure de

tocrates terriens dans les années 1910. Le tournage, qui durera 26 semaines, mobilisera deux avions, 73 techniciens et 57 acteurs pour la plupart suédois. Derrière la caméra, son ami de toujours, Sven Nykvist, dont les plans ont plus contribué à vanter les attraits de la campagne scandinave que tous les défilés des offices de tourisme. Les extérieurs seront tournés essentiellement à Upsala et - beau temps oblige - à Almería, en Espagne. Un millier de figurants, des dizaines de chevaux et... un petit chat seront en outre nécessaires à la réalisation de ce film.

Un film "déroutant"

Fidèle à un principe de toujours, Bergman a refusé de donner plus de détails sur ce film. Il a observé la même réserve à propos de celui qu'il tournera à Munich à l'automne 1983 et qui marquera donc la fin de sa carrière cinématographique, même s'il poursuit éventuellement des activités théâtrales.

Selon des indiscretions, il s'agit d'une production à budget germano-américain. Bergman a refusé d'en dévoiler le scénario qu'il écrit actuellement, se bornant à préciser que le film serait "assez déroutant".

Le grand metteur-en-scène suédois réussira-t-il à ignorer le monde dans sa maison perdue au bout des dunes de l'île de Gotland?

"J'ai tant de livres que je n'ai jamais eu le temps de lire", confie-t-il à l'AFP comme pour se persuader que les longues promenades matinales, ses conversations avec ses enfants et la méditation parviendront à lui faire oublier l'ambiance fiévreuse des plateaux dont il a toujours eu besoin. Un besoin vital si l'on se réfère aux propos qu'il a tenus dans un documentaire intitulé tout simplement "Bergman" et tourné en 1970 par l'Institut suédois de la cinématographie.

Bergman déclarait alors: "Faire des films est pour moi un instinct, un besoin comme celui de manger, de boire ou d'aimer. Ce besoin est tellement intégré à ma personne que si l'on essayait de me dépouiller de mon aspect pro-

fessionnel, si on voulait éliminer en moi l'artiste, je crois qu'il ne resterait plus rien." Humble, Bergman, que sa timidité rend quelque peu sauvage dans ses relations avec son entourage, avoue sa difficulté à établir des contacts profonds avec les gens: "Faire des films est sans doute pour moi la réponse à une exigence colossale de contact, un besoin aussi d'avoir une influence sur

autrui. Par la pellicule, je pénètre dans les problèmes des autres, qui sont aussi les miens."

Bergman seul sur son île en 1983? A tout hasard, il a fait construire près de sa maison un véritable studio de cinéma et une salle de projection où il pourra notamment visionner les milliers de bobines de sa cinémathèque privée, l'une des plus prestigieuses d'Europe.



(Photo AFP)

Pour le metteur en scène suédois Ingmar Bergman, faire des films est un besoin vital

"The Touch": "Si Dieu le veut, j'ai l'intention de continuer encore deux ou trois ans, de faire quatre films et de m'arrêter."

Bien lui en prit en tous cas d'oublier sa déclaration, puisqu'il devait donner encore aux cinéphiles la preuve de ses inépuisables possibilités en mettant en scène "Cris et chuchotements". "La

ce maniaque de l'organisation et du commandement qui ne se sent vraiment à l'aise qu'à la tête de son équipe de tournage que l'on appelle encore "la famille Bergman".

Le film, d'un budget équivalent à six millions de dollars, est la chronique riche en nuances et en demi-teintes d'une famille d'aris-

LA TRIBUNE et LE THEATRE DE L'ATELIER

parc Jacques-Cartier, Sherbrooke

vous invitent à participer

AUX MARDIS DE

la tribune

ASSISTEZ A LA REPRESENTATION DU MARDI DE

"UN PAYS DONT LA DEVISE EST JE M'OUBLIE"*

VALIDE AUSSI POUR LES DETENTEURS DE CARTES DE MEMBRES.

et économisez \$1.00

\$1.00

COUPON-RABAIS

la tribune

Accepté uniquement au Théâtre de l'Atelier, parc Jacques-Cartier, Sherbrooke le mardi, 22 sept.

Nom..... Adresse.....

Conditions:

Applicable le 22 sept. 81 seulement* Seuls les coupons originaux sont acceptés à l'avance à raison d'un seul par billet acheté.

\$1.00

RESERVATIONS 563-1778

entre 13h00 et 18h00, du mardi au samedi incl.

64653

Cette semaine

AU CENTRE CULTUREL

ARTS D'INTERPRÉTATION

Salle Maurice O'Bready

Samedi 19, dimanche 20, lundi 21, mardi 22 et mercredi 23 septembre
KINÉART: Eugenio

Eugenio est adoré par ses parents. Pourtant, sa mère et son père se chamaillent sans arrêt, se trompent, se séparent, se refilent l'enfant dont aucun ne peut se passer longtemps. Une actualité souvent douloureuse, celle de la rupture des couples et de l'abandon moral et physique des enfants. Présenté en avant-première québécoise, "un film drôle et tendre au regard dur sans être cruel." (J. Frenes, Cinéma 81).

Un drame italien (1980), de Luigi Comencini, avec Saverio Marconi et Dalila Lazzaro. Représentations à 19h30 et 21h30. Première mondiale.

ENTRETIEN AVEC LUIGI COMENCINI

— Pourquoi cet enfant est-il constamment ballotté d'un endroit à l'autre?

— L'enfant est ballotté d'un endroit à l'autre du fait de deux hypocrisies constantes. La première, c'est qu'il faut à tout prix qu'il vive avec ses parents même si ces parents ne sont plus rien l'un pour l'autre et n'ont plus aucune raison de vivre ensemble.

La deuxième hypocrisie c'est que la famille n'existe plus: le père comme la mère ont des vies sentimentales séparées, mais l'enfant ne doit pas le savoir. Mais, vu son âge, il le comprend très bien.

— Très tôt dans le film, l'enfant est un fardeau.

— C'est un fardeau, un poids encombrant, mais jamais pour des raisons qui dépendent de sa façon de vivre ou de son caractère, mais du fait même qu'il existe... Ses parents ne se seraient probablement jamais plus fréquentés, ni peut-être rencontrés, s'ils n'avaient pas eu ce bien en commun. C'est comme si, au lieu d'avoir un enfant en commun, il leur était resté, après leur séparation, un appartement en commun. Ils auraient alors dû se rencontrer chez le notaire pour le partage de l'appartement.

— Un film doit exposer des situations qui ne naissent pas de l'effet du hasard.

— Non, ce sont des situations typiques de la vie d'aujourd'hui, pleines des contradictions dans lesquelles les couples vivent aujourd'hui.

Ceci dit, je ne dénonce pas, j'expose. Comme je l'ai déjà déclaré quand on m'a demandé à plusieurs reprises quelle était ma thèse dans mon enquête télévisée "L'amour en Italie", je ne démontre aucune thèse: je désire simplement illustrer avec assez de perspicacité, d'honnêteté, les contradictions de la vie d'un couple aujourd'hui afin de démontrer des châteaux qui ne sont plus que des haras vides dans lesquels se déroule une vie qui obéit désormais à d'autres règles.

— Mais vous portez un regard accusateur...

— Oui, je sais, vous voudriez me faire dire que l'enfant est une victime et que ses parents sont méchants. Non, je n'ai pas fait ce film pour faire pleurer sur les malheurs de l'enfant. Cet enfant est en définitive peut-être plus heureux que les enfants qui vivent dans des familles parfaitement "normales" avec un père et une mère qui vivent ensemble en se haïssant, incapables de comprendre ce qu'est l'enfance.

— Vous avez déclaré que ce film était daté.

— Le film est daté parce que la naissance, la conception d'Eugenio se réfèrent à une année précise où certaines choses se sont produites qui ont ouvert certains horizons. Ces horizons sont restés vagues, imprécis et ne se sont jamais concrétisés en certitudes. C'est comme quelqu'un qui voit de loin une montagne merveilleuse qu'il ne parviendra jamais à atteindre... C'est dans ce sens-là que je présente un couple qui a eu un lambeau de soif de liberté et de modification des rapports de vie en commun mais qui, en définitive, n'a abouti à rien de concret. Par ailleurs, le fait d'avoir vécu 68 n'en fait pas des êtres qui peuvent, par rapport à la moyenne des comportements bourgeois, être définis comme civils et hostiles aux violences et aux brutalités.

— Votre film provoque un malaise, c'est un film inquiétant.

— Un film contre l'illusion d'un nouveau type de famille. Aujourd'hui, la famille est absurde, elle a perdu toute valeur sociale. C'est une abstraction, une organisation de la vie privée qui s'effondre. Il ne s'agit pas de savoir si les parents sont jeunes ou moins jeunes, unis ou séparés: avec les enfants, tout le monde se conduit mal.

Oui, c'est un film inquiétant, qui provoque des émotions puis une réflexion sur les contradictions.

Il est certain que j'ai toujours été passionné par les contradictions de ce qu'on appelle "la bonne société", c'est-à-dire la société organisée. Je fais des films anthropologiques. Je ne suis pas anthropologue, mais je me contente d'écouter. Dans mes films, j'essaie toujours de me mettre en dehors de notre culture pour la regarder de l'extérieur et ainsi en découvrir les contradictions et les structures.

Jeudi 24 et vendredi 25 septembre
CINÉMAFEUS: F.I.S.T.

Dans les années 30 Johnny Kovak est engagé comme organisateur syndical. Après avoir réussi à gagner un conflit ouvrier, il se mérite le poste de président local. Plus tard, après avoir obtenu la présidence nationale à la suite de tractations douteuses, il doit comparaître devant une commission d'enquête gouvernementale.

Un drame social américain, de Norman Jewison, avec Sylvester Stallone et Rod Steiger. Représentations: 19h et 21h30.

Samedi 26 septembre
SOL

Marc Favreau revient, après quelques années d'absence, présenter Sol à son fidèle public. Aussi lucide, aussi coloré et exubérant qu'avant, Sol dit ses quatre vérités à la société, à la politique, à l'économie, à tout le monde. Un voyage naïf, une visite de courtoisie faite à madame la fantaisie. Productions Jansyl. Billets en vente actuellement.

"La purée culture"

Quand j'ai vu l'jour c'était la nuit
la peur m'a pris et m'a gardé
pôv' petit moi j'étais tout bleu
tout bleu de peur très apeuré

J'aurais désiré être aimé
j'aurais aimé être désiré
mais quand on n'est qu'un rejeton
c'est normal qu'on soye rejeté

Quand je miaulais wa wa wa wa
ma nourrissante me nourrissait
bourrait bourrait mon tube conscient
avec d'la bouillie pour les chats

Elle me disait t'en as d'la chance
d'avoir rien qu'une bouche à nourrir
manger manger la bonne purée
c'est ça la vraie purée culture

Je suis resté traumatisé
dans la purée dans la torpeur
peur d'en manger peur d'en manquer
peur de bouger peur d'avoir peur

Peut-être qu'un jour un jour viendra
j'aurai plus peur de la purée
j'aurai grandi j'aurai poussé
poussé un cri: J'en ai assez!
assez d'purée! purésister
puréfléchir purépliquer
puréclamer j'en ai assez!
j'en ai assez d'jouer au plus fin
j'en ai assez pour commencer
à m'en sortir parce que j'ai faim
faim de savoir le mot d'la fin
et faire le tour de mon jardin

"Mon ami Sol"

Ses yeux maquillés,
une grande veste toute trouée.
Il a une cravate fleurie
et sa bouche arrondie.

Derrière ses haillons,
et son maquillage,
il a une drôle de façon,
et un drôle de langage.

Son nom n'est pas long,
mais il est mignon.
Il ne contient que trois lettres.
Trois lettres "suffit" pour cette grande vedette.

Non il n'y en a pas d'autres gars,
épatant comme ça,
pour amuser les petits et les grands
de 4 ans à 120 ans.

DANIELLE (12 ans)

Dimanche 27 septembre

La Tribune
présente
CINÉ-FAMILLE: Vive les fantômes

Les enfants d'un village veulent obtenir du conseil municipal un vieux château en ruines, pour y établir leur centre de réunions. Par ailleurs, un épicier, membre du conseil, voudrait y cultiver des champignons. En explorant le château, les gamins se heurtent au fantôme d'un chevalier du Moyen Âge. Mais il y a là un autre esprit, celui de la petite-fille du chevalier, qui se lie d'amitié avec les jeunes et les aide à amadouer son grand-père. Celui-ci devient l'allié des enfants dans leur entreprise et mobilise même des gnomes pour les aider à restaurer le château. Représentation: 13h30.

Petite salle



Le théâtre entre chien et loup

19, 24, 25 et 26 septembre
LA GUEULE OUVERTE ET FERMÉE

Le Théâtre entre chien et loup présente sa plus récente production. Avec la participation de Réjean Chaloux, Carita Dandenault, Jacques Julien, Rita Laverdière, Nathalie Plourde, Micheline Poulin, Marcel Racine, Yves Roberge, Josée Roy et Pierre Villard, la musique de René Béchard, Jacques Julien, Jean Larouche et Josée Roy, une mise en scène de Marcel Racine et un scénario de Normand Labelle, avec la complicité de Sylvie Blouin, Céline Bolduc, Denis Boudreau, Marcel Breton, Chantal Brunet, Richard Cusson, Monique Croteau, Jacqueline Faubert, Marcel Gagnon, Alain Goulet, Sylvie Hallée, Carole Provost, Lucie Richard, Michel St-Hilaire et France Thibault.

La Gueule jette un regard ironique sur les mouvements contestataires des années 60 en Amérique du Nord. La Gueule, par sa forme, invitera les spectateurs et spectatrices à choisir parmi dix-huit combinaisons de scénarios possibles... donc pas aucune représentation ne sera semblable à une autre... un événement spécial, en quelque sorte, dans la petite histoire du théâtre sherbrookoise. Une production un tant soit peu particulière. Billets en vente actuellement.

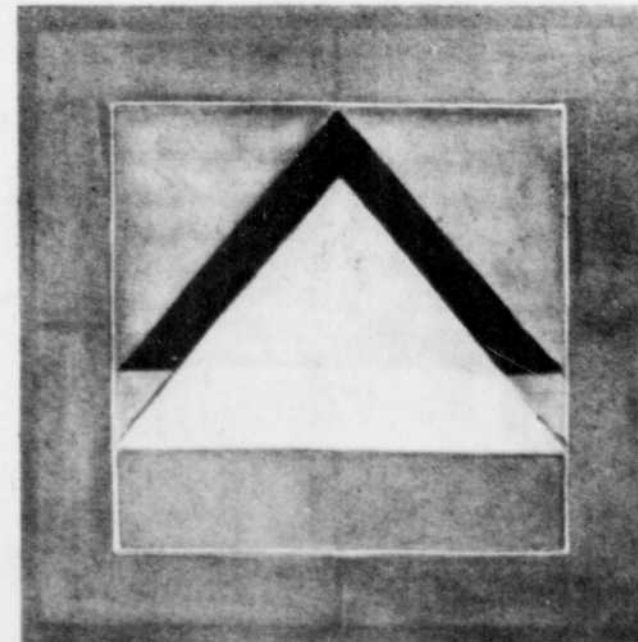
EXPOSITIONS

Grand Hall

Jusqu'au 11 octobre
"PYRAMIDES",
Peintures de Robert Venor

Montréalais, engagé au sein de diverses associations d'artistes, professeur au Centre Saidye Bronfman et à l'Université du Québec, Robert Venor mène une vie active dans le domaine des arts visuels au Québec. Il a participé récemment à deux expositions de groupe organisées par l'Art Gallery of Ontario et le Musée d'art contemporain de Montréal et vient de tenir des expositions particulières à New York et à Montréal.

Dans la présente série de peintures, Venor exploite une zone indéfinie entre la figuration et l'abstraction. La composition est dominée par une forme pyramidale centrale entourée d'éléments décoratifs. Le tout évoque certains aspects du paysage. Comme ce fut le cas dans ses bannières, la palette est vive et claire. Les couleurs ne sont pas choisies pour leur rapport à la nature, mais plutôt en fonction de leur évocation esthétique: l'énergie et la tension qui résultent de la juxtaposition de lignes et de couleurs. Ainsi, l'aspect décoratif des œuvres de Robert Venor est le véhicule de l'organisation picturale.



Série "Pyramides" de Robert Venor



Jusqu'au 11 octobre

"QUELQUES-UNES": Album de sérigraphies de Denis Forcier

"Quelques-unes" est un album de sérigraphies, réalisé l'an dernier aux ateliers de GRAFF à Montréal, regroupant des images créées par Denis Forcier et des textes écrits par quelques-unes de ses amies: Francine Forest, Nicole Forget, Dominique Pothier et Jocelyne Sanschagrin. La parole est donc aux femmes qui, en quelques lignes simples et concises, expriment sans prétentions des "moments de la vie". À ces moments, Denis Forcier prête ses images: des évocations d'adolescence, des souvenirs de voyages, des images du quotidien.

Parlant de sa production, Denis Forcier dit: "J'aime la "propreté" de l'imprimé, sa perfection qui donne à l'image reproduite une valeur de concept. Mes images s'imposent d'elles-mêmes. Je reproduis la réalité, un objet ou une scène banale qui, accidentellement, pour une raison ou pour une autre, à un moment donné s'est détachée de son contexte pour m'apparaître "belle", "chaude", pour me raconter une histoire. Isoler un objet, le sortir de son contexte, reproduire une scène c'est regarder ce que l'on voit tous les jours sans le voir, c'est s'adonner au plaisir pur de regarder.

Les textes qui accompagnent les images ont été choisis dans un esprit analogue. Ils n'ont rien de prétentieux ou de ce qu'on pourrait appeler "littéraire". Ce sont des moments de vie exprimés en langage simple par une fonctionnaire, une mère de famille, une serveuse de restaurant, une script et une conceptrice visuelle."

*Ma fille m'a conté
une histoire effrayante
y paraît
que v'la ben longtemps
quand on était pus vraiment des singes
mais pas encore du monde
quand on avait ben d'la brume dans l'cerveau
y paraît
que dans ce temps là
les hommes étaient cannibales*

C'est pas tout

*Ma fille m'a dit aussi
que si on existe encore
c'est à cause des femmes
qui se sont tannées
de voir les hommes manger leurs bébés
dans c'temps-là
c'est les femmes qui étaient boss
pis y paraît que ça s'appelait
le Matriarcat
j'en reviens pas*

JOCELINE SANSCHAGRIN
D'après Reed, Evelyn. *Féminisme et anthropologie*

*Ça me rappelle les longues plages de sable.
Les trous d'eau chauffés par le soleil à
marée basse
où on allait jouer et se réchauffer après
la mer glacée.
Les cris de peur et de joie qu'on poussait
à chaque vague
qui venait casser sur nos pieds.
Le sable qui chatouille en dessous des
orteils quand l'eau
se retire.
Le sel et le vent qui piquent la peau.
Les grosses mouches noires collantes
qui nous courent après,
à partir de la serviette jusqu'à ce que t'aïlles
la tête en d'sous
d'leau pis qui continuent à toumer en
attendant que tu te sortes
un bout de nez.
Les "life guards" ben grillés qu'on trouvait
si beaux.
J'aurais comme le goût d'y retourner.*

DOMINIQUE POTHIER
Extrait de l'album "Quelques-unes"

Pour des images

*Dans un bistrot du Plateau
un jeune peintre sort de sa poche
la photo d'une femme tendre
qui fut son amie.*

*Il veut la montrer aux autres:
"Regardez, regardez!" supplie-t-il;
Mais les buveurs ne voient pas,
là, sur l'image,
son bonheur imprimé en couleur.*

*Avec acharnement, il se met à le peindre,
sur les murs du bistrot,
sur les murs de briques des rues du Plateau,
sur le sable des plages d'été,
sur la toile des draps chauds.*

*À la manière de ce Charlot des temps
d'Amour et d'Alcool
qui avec la craie des joueurs de billard,
tentait désespérément de tracer sur
l'asphalte
les lignes d'un visage à jamais disparu.*

ESTELLE LABEL



Denis Forcier: La Mère qu'on voit danser, 1979

Foyer

**Jusqu'au 25 octobre
PHOTOGRAVURES DE
DEAN MULLAVEY:
"Les murs d'Égypte"**

Longtemps actif dans la région en tant qu'antiquaire averti et céramiste créatif, Dean Mullavey est retourné à l'enseignement, il y a maintenant trois ans. Là, il renouvelle son amour pour l'art, ce qui le conduit au vaste domaine de l'égyptologie. Ainsi, il entreprend des voyages annuels en ce pays afin de participer aux fouilles qui, quoique moins spectaculaires qu'autrefois, sont encore nombreuses. Lors de ses périples, Dean Mullavey a photographié des bas-reliefs anciens qu'il transpose sur plaques de métal une fois de retour à son atelier. Ce sont ces images imprimées sur papier par la technique de photogravure qui font l'objet de la présente exposition. Les couleurs bistres et ocres évoquent l'ambiance de l'origine des images tandis que les transformations montrent la "main" de l'artiste.



Pierre-Paul Rubens. Gravé par Paul du Pont. 3e état. 23,8 x 15,8 cm.

Galerie d'art

**Du 13 septembre au 11 octobre
L'ICONOGRAPHIE DE VAN DYCK**

Connu surtout en tant que portraitiste, Antoine Van Dyck (1599-1641) poursuivit une carrière spectaculaire pendant une grande époque d'expansion économique et culturelle. En Angleterre, en Flandres et en Italie, des connaisseurs admiraient, dans ses magnifiques et vigoureux portraits de style baroque, la dextérité presque magique avec laquelle Van Dyck maniait son pinceau pour saisir les traits caractéristiques de ses modèles. Cependant, Van Dyck n'était pas seulement peintre: il fut aussi habile dessinateur et graveur d'images qui évoquaient avec une éloquence égale la personnalité de ses amis et celle des personnes influentes de son temps.

Apprentissage

L'enthousiasme de Van Dyck pour le style de Rubens, peintre le plus renommé d'Anvers, l'a conduit, en 1618, à travailler dans l'atelier de ce maître en tant qu'assistant. Là, il était chargé de dessiner des copies détaillées de plusieurs peintures du maître. Ces dessins, retouchés par Rubens lui-même, servaient de modèles aux graveurs qui les reproduisaient pour en faire une plus grande diffusion. Cette expérience marque une étape cruciale dans l'apprentissage de Van Dyck: sans doute, était-il frappé par la gloire que Rubens recueillait des belles gravures produites d'après ses plus fameux tableaux ainsi répandus dans toute l'Europe.

Van Dyck, le graveur

Dès sa première eau-forte, qui reproduisait un portrait de l'humaniste hollandais Érasme de Rotterdam, Van Dyck apprit que la reproduction de certaines qualités de la peinture (telles la subtile transition entre la lumière et l'ombre) était mieux réussie au burin qu'à l'eau-forte: il avait réussi à reproduire seulement les éléments linéaires du dessin mais aucun des tons soigneusement modulés du tableau. De cette constatation est née sa collaboration avec Vorsterman qui fut chargé de compléter certaines de ses eaux-fortes au burin.

L'Iconographie

Quelque temps plus tard, Van Dyck se lança dans un projet qui, semble-t-il, a été le plus ambitieux de sa carrière. Abandonnant l'eau-forte, il employa certains graveurs pour réaliser des portraits au burin à mi-corps. En même temps, il élargit son champ: ses estampes sont réalisées d'après ses propres dessins, gravures et peintures. Ceux-ci incluaient des portraits de personnages renommés de son temps, et non seulement de ses amis peintres.

Les dix graveurs qui ont participé à l'entreprise ont produit quatre-vingts estampes. Jamais auparavant une aussi vaste série de gravures n'avait été commandée. Vers 1644, les planches de ces 80 estampes passent de Martin Van den Enden, l'éditeur original, à Gilles Hendrix qui porte à cent le nombre de la série en y ajoutant des portraits de treize artistes flamands, celui d'Érasme et quelques autres. Ainsi, se côtoient dans *L'Iconographie* des géants politiques de la période, des humanistes, des collectionneurs, des graveurs et des peintres; bref, une galerie de portraits d'une ampleur extraordinaire. En 1646, Hendrix réalisa même un frontispice pour les estampes en faisant retravailler l'autportrait de Van Dyck, le pla-

çant sur un piédestal sur lequel on pouvait lire une inscription commençant par le mot *ICONES*. C'est à partir de cette inscription, réalisée plusieurs années après la mort de Van Dyck, que l'on commença à appeler cette série d'estampes *L'Iconographie*.

En rendant ses œuvres accessibles aux collectionneurs sous forme d'estampes, Van Dyck a cherché sans doute à renforcer sa réputation. Ainsi aura-t-il espéré que ses successeurs étudieraient les estampes réalisées d'après ses meilleures œuvres, comme il avait lui-même étudié les estampes d'après Titien et d'autres.

Les estampes qui forment cette série sont fascinantes du point de vue artistique et du point de vue historique. Ensemble, elles donnent un aperçu inestimable de la pratique de l'art au dix-septième siècle et mettent en lumière l'esprit de l'époque où Van Dyck a travaillé et vécu. Soixante-sept des cent planches originales font partie de la présente exposition qui provient de la collection de la Galerie nationale du Canada. Ce texte est extrait du *Journal* (no 38, préparé par Alain McNaim) de cette même institution.



Jacques Jordaens. Gravé par Pierre de Jode le Jeune. 2e état. 24,9 x 17,6 cm.

**Jeudi 24 septembre
LANCEMENT DE "15/81"**

Depuis sa fondation, le Regroupement des artistes des Cantons de l'Est s'est impliqué dans plusieurs domaines: des expositions, un atelier de gravure au service de ses membres, des cours destinés au public et des voyages culturels. Le RACE compte aujourd'hui une trentaine de membres. C'est à l'occasion du huitième anniversaire de l'Association que quinze d'entre eux lancent, le 24 septembre, cette publication regroupant des photographies de leurs dernières réalisations: Arlette Vittecoq, Hélène Richard, Pierrette Mondou, Pierre Monat, Denyse Gérin, Colette Genest, Olaf Hanel, Pierre Jeannotte, Claude Lafleur, Claude Lafrance, Graham Cantieni, Diane Boudreault, Ophra Benazon, Francine Beauchesne et Madeleine Audette.

Cette publication de 72 pages comprend des photographies des dernières œuvres créées dans les différents médiums pratiqués par les quinze artistes qui y participent. Ainsi, la photographie, la sculpture, la peinture, le dessin, le collage et l'estampe y sont représentés. Un court texte de présentation signé par Richard Milot précède la section photographique où sont présentés les artistes. Un tiré à part de cent exemplaires numérotés comprenant une eau-forte originale de Madeleine Audette a été présenté aux bibliothèques, galeries publiques et musées canadiens. Le projet, qui bénéficie d'une subvention du Conseil des arts du Canada, a été coordonné par Claude Lafleur. Le lancement est prévu pour 19h.

Coordination: Jean-Pierre Bertrand
Graphisme: Nuit Blanche

CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke



Une présentation de La Tribune en première nord-américaine

"Un film remarquable, construit avec intelligence."

O.C.F.C.

"Présenté en septembre 80 au Festival de Venise, Eugenio, bien que hors compétition, a remporté le prix de l'UNICEF à l'unanimité". (NOTES DE PREMIÈRE)

"Quand vient le moment de me souvenir du plaisir de regarder Eugenio, s'y ajoute l'admiration devant un objet si magistralement fabriqué pour être à la fois agréable et obsédant."

JACQUES FRENAIS, Cinéma 81, no 267

"Chaque film de Comencini est une merveille. Celui-ci ne fait pas exception ... un film drôle et tendre, au regard dur sans être cruel."

JACQUES FRENAIS, Cinéma 81, no 267

"Comencini est un metteur en scène de grand talent."

JACQUES FRENAIS, Cinéma 81, no 267

"Comencini fait preuve d'une maîtrise exceptionnelle."

JEAN A. GILI, Image et son

"Eugenio est une oeuvre où Comencini trouve les accents les plus justes pour dire combien en un moment de crise de valeurs, il est difficile d'être un homme ou une femme responsable, et, par voie de conséquence, de trouver une relation équilibrée avec les enfants."

JEAN A. GILI, Image et son

"Comencini, avec pudeur, sait pénétrer l'affectivité meurtrie de l'enfant. Face à l'égoïsme adulte, il s'aventure dans les méandres de la sensibilité enfantine pour cerner les vrais problèmes d'une société en crise."

DOMINIQUE MAILLET (Première, mai 81)

PRIX DE L'UNICEF, VENISE 1980

LE PORTRAIT D'UN COUPLE VU PAR UN ENFANT

*Je voudrais
m'en aller loin,
libre, sans
plus personne qui
s'occupe de moi...*



EUGENIO

UN FILM DE
LUIGI COMENCINI

19, 20, 21, 22, 23 septembre

KINÉART

à 19h30 et 21h30



Eugenio: une crise familiale et sociale vue à la façon du 7e art

Une critique de
Pierrette Roy

Jamais autant qu'avec "Eugenio" de Luigi Comencini un cinéaste n'aura abordé avec une telle lucidité, dure et grinçante sans pourtant être agressive, en même temps qu'avec pareille sensibilité le phénomène de la brisure de la famille et, d'une façon plus globale, de la crise que vit la société. Et, non seulement ce film est-il extrêmement actuel, mais est-il aussi essentiellement provocateur.

Présenté en avant-première québécoise à compter de ce soir, dans le cadre de Kinéart, Eugenio ne fait pas que mettre en scène la situation d'une famille déchirée, vue à travers le regard d'un jeune garçon victime de ce bouleversement et devenu un fardeau pour tout le monde, mais, mine de rien, il nous questionne aussi dans nos attitudes et provoque inévitablement la réflexion.

On fait la connaissance d'Eugenio, un jeune garçon d'une douzaine d'années, alors qu'il retourne d'un séjour chez ses grands parents maternels, en compagnie d'un ami de son père, il se fait abandonner sur le bord de la route par celui-ci pour son refus d'obéir à l'adulte qui l'accompagne. Cette seule scène si-

tuera d'ailleurs immédiatement la psychologie du jeune héros, produit d'un milieu d'adultes qui l'accepte mal, même s'il y est adroit, et qu'il embarrasse purement et simplement.

Entre ce moment où on le voit un peu étonné mais non désespéré sur le bord de la route, et la scène finale, il se passe- ra en tout et partout quelques heures, une journée tout au plus dans la vie de la famille d'Eugenio. Cette journée qu'ils auront à passer en recherches et en démarches de toutes sortes.

Pourtant, présentée sous forme de flashback chronologiques, c'est toute la vie de la jeune famille qui se déroulera sous nos yeux entre ces deux moments.

Depuis la conception de cet enfant de la révo-

lution de 68 jusqu'à la brisure finale, dans la chaleur d'une somptueuse résidence héritée des parents de Giancarlo, le



Francesco Bonelli, dans Eugenio du réalisateur Luigi Comencini

simplicité d'approche est déconcertante et manifeste d'ailleurs l'aisance avec laquelle le réalisateur arrive à parler du monde de l'enfance.

Et même si la finale est quelque peu abrupte, la solution à la situation posée étant, bien sûr, ce qu'il y a de plus incertain et de plus problématique, elle n'en demeure pas moins d'une

qui accompagne tout au long du film la démarche du réalisateur. Pourtant, si cet humour constitue l'espèce de sucre dont il enrobe son cachet (qui, en passant, n'était pas pour autant amer), il n'enlève cependant rien au caractère provoquant du film.

Ainsi, cette scène finale au cours de laquelle tous les membres de la famille, qui viennent à tour de rôle de repousser Eugenio, s'émeuvent de ce veau nouvellement né, nous laisse un goût très particulier, révélateur de l'atmosphère qui préside tout au long du film qui ne tombe jamais dans le sentimentalisme.

Une interprétation dosée, bien équilibrée entre chacun des comédiens (tout en laissant une place spéciale au petit Francesco Bonelli qui est admirable de naturel et de spontanéité) et qui ne mise pas non plus sur les grandes vedettes du cinéma italien contribue à assurer à l'ensemble une grande efficacité.

Eugenio pourrait certainement être un film que l'on voit en famille, avec les adolescents, puisqu'il constitue une amorce idéale à une discussion sur l'avenir de la famille et un prétexte extrêmement pertinent à une réflexion.

logique toute conséquente avec l'ensemble du film.

De plus, nous aurions tort de passer sous silence l'humour subtil

de ce film.

De plus, nous aurions tort de passer sous silence l'humour subtil

Lino Ventura de nouveau dans un film policier

PARIS (AFP) — Lino Ventura va prêter sa large carrure au héros du film qu'Yves Boisset s'approprie à tourner: "Espion lève-toi", une adaptation d'un roman américain fameux.

C'est l'histoire d'un "espion dormant", l'un de ces personnages de l'ombre que les services secrets ont "mis en sommeil" pendant des années avant de le lancer à nouveau dans le circuit. Devenu un conseiller financier respectable, ayant fondé un foyer, il en est arrivé à oublier son passé d'espion, jusqu'au jour où, brusquement, il reçoit l'ordre de se remettre en piste. Et voilà sa vie bouleversée. Il doit mentir à son entourage, à sa femme, à ses amis, pour mener à bien une mission difficile... Un rôle sur mesure pour Lino Ventura.



Lino Ventura

Comme il a fait son chemin l'ancien champion d'Europe de lutte Lino Barrini (Lino Ventura pour les spectateurs) depuis le jour de 1953 où il débarqua, presque par hasard, aux studios de Joinville, près de Paris!

Vingt-huit ans de carrière, un physique de "dur", de larges épaules, un mauvais caractère, à la fois bourru, pudique et passionné... Lino Ventura est l'une des têtes d'affiche les plus solides du cinéma français. Et pourtant c'est l'anti-star personifiée, un homme replié sur lui-même, "fermé comme un oursin", a-t-on écrit, qui fuit la publicité et la presse et a horreur de l'ostentation pourtant si répandue dans la profession.

Il est né en Italie, à Parme, en 1919. Ses parents, des petits exportateurs, quittent leur pays natal en 1927. Lino a huit ans. Il fréquente l'école du quartier, mais

son tempérament de barreur se révèle déjà et il est rendu à sa famille. Il n'est d'ailleurs pas fait pour l'étude et, s'es lance dans la vie, exerçant des métiers provisoires. Il débute comme groom, s'essaie à la mécanique, se fait représentant de commerce puis employé de bureau.

C'est finalement dans une activité plus accordée à son caractère et à sa carrure qu'il semble devoir trouver sa voie: il devient lutteur professionnel. En 1950, il est champion d'Europe de lutte. Il brigue d'autres lauriers, quand un accident survient au cours d'un combat l'oblige à quitter le ring.

Mais le milieu du sport l'a conquis et c'est pour lui rester fidèle qu'il décide d'organiser des mathées. Les gens du métier et les habitués des salles connaissent bientôt sa silhouette solide et sa poignée de main franche.

C'est là que Jacques Becker le remarque et lui propose un rôle de premier plan dans le film qu'il prépare alors "Touchez pas au grisbi", le rôle d'Angelo, un chef de gang qu'une lutte sans merci oppose aux personnages incarnés par Jean Gabin et René Dary.

Sous le double parrainage du film policier et de son aîné Jean Gabin, Lino Ventura débute avec brio dans un métier auquel il était, de toute évidence, destiné, non seulement par un physique dont la virilité, voire la brutalité, convient aux personnages

du genre - qu'ils soient policiers ou gangsters - mais par une aisance, un naturel et, (on s'en aperçoit bientôt) un talent qui n'attendaient qu'une occasion pour se révéler.

"Au risque de paraître démodé, dit-il, je ne pense pas que le cinéma doive s'ingénier comme il le fait trop souvent à nous replonger dans notre crasse, à se complaire dans la bassesse humaine... Il paraît qu'on ne peut plus faire un film sans montrer un couple en train de faire l'amour... Pour ma part je n'ai pas besoin d'aller au cinéma pour apprendre ce qu'il faut faire avec une dame.

Victime de ces déchirements, de ces oppositions, de ces querelles, Eugenio n'en développera pas moins un regard extrêmement lucide sur le monde d'adultes qui l'environne et se retirera finalement, "Je voudrais m'en aller, sans plus personne qui s'occupe de moi" chante l'enfant dans la chanson qui accompagne le film. Il n'a plus sa raison d'être dans le monde qui l'environne et trouvera dans la nature, auprès des animaux, la place, l'affection qu'il revendique.

La façon avec laquelle Comencini abordera et développera la psychologie et le monde de l'enfance, dans le personnage de son jeune héros mais aussi dans celui de cet ami gavroche, touche par sa finesse et sa sensibilité. Sa

LES GRANDS EXPLORATEURS

LE GROUPE LA LAURENTIENNE présente DANS LE CADRE DE L'UNIVERSITÉ POPULAIRE

UN ROYALME POCIR L'HIMALAYA

LE NÉPAL

avec Emmanuel Braquet présent sur scène

samedi 3 oct./20h30 prix individuel: \$5.50

Salle Maurice O'Breacy Tel: 565-5410

CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Guichets ouverts: du lundi au samedi de midi à 6h00
commandes téléphoniques: 565-5430

18 ANS Adultes

SUPER SENSATIONNEL!!!

LINGERIES INTIMES

2e film: **Razzia sur le plaisir**

Cinéma CAPRI
63 rue KING Ouest 566-0330

Semaine: 6.45 - 7.55 - 9.25
Dimanche: Continuel à partir de 1h

CINE-PARC
les 18-19-20 septembre

ROCK-FOREST
Boulevard
HORAIRES: 18h, 20h, 22h

OUVERTURE à 7.00
PROJECTION en CRÉPUSCULE
18 ans et moins gratuit

1978
TERENCE HILL et BUD SPENCER
triomphent dans "DEUX SUPER FLIGS"

1981
Leurs émules vous feront
RIRE AUX LARMES dans

DEUX SUPER COWBOYS

Pour la gloire et le défi
ils risquent leurs vies.

LES GUERRIERS DE LA FORMULE

MÉTIER EN HERITAGE, LES GRANDS FILMS DE L'UNIVERSITÉ POPULAIRE

Miles Villeneuve
Mario Azzurri
Alan Jones
Rene Arnoux

LES GRANDS EXPLORATEURS

LE GROUPE LA LAURENTIENNE présente DANS LE CADRE DE L'UNIVERSITÉ POPULAIRE

1 spectacle GRATUIT
en vous abonnant maintenant

3 oct. 20h30
28 nov. 20h30
6 fév. 20h30
6 mars 20h30
27 mars 20h30
1er mai 20h30

PAS D'ATTENTE AU GUICHET
VOTRE SIÈGE RESERVÉ TOUTE L'ANNÉE

PRIX RÉGULIER DES 6 SPECTACLES

\$33.00

PRIX SPÉCIAL EN ABONNEMENT

\$27.50

VOUS ÉCONOMISEZ

\$5.50

ABONNEZ-VOUS PAR TELEPHONE 565-5430

Salle Maurice O'Breacy Tel: 565-5410

CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

LE PHÉNOMÈNE REVIENT

LE 25 SEPT.

LE PHÉNOMÈNE REVIENT

LE 25 SEPT.

LE PHÉNOMÈNE REVIENT

LE 25 SEPT.

LE PHÉNOMÈNE REVIENT

LE 25 SEPT.

ON LA ENFIN RETROUVE LE JOINT!

18 ANS Adultes

CHEECH ET CHONG

CHEECH MARIN TOMMY CHONG

LA SUITE!

V.F. "CHEECH et CHONG" next movie

L'AUTEUR DES "DENTS DE LA MER" VOUS ENTRAÎNE MAINTENANT DANS UN MONDE SAUVAGE QUI DÉPASSE L'IMAGINATION!

AUSSI L'ILE SANGLANTE

THE ISLAND
MICHAEAL CAINE - DAVID WARNER
Scénario de PETER BENCHLEY

HORAIRES:
SEMAINE: L'île: 7.30 - Cheech: 9.20 - DIMANCHE: 1.30 et 7h.30
MATINÉE POUR ENFANTS À TOUS LES SAMEDIS, DÉBUTANT LE 26 SEPT. À 1H.30

Cinéma de paris
372 rue King, SHERBROOKE 569-2626

DU 9 AU 12 OCTOBRE 1981

NEW YORK

"Avec l'envie soudaine d'une nuit blanche" ou l'amitié entre une féministe et un homosexuel

Une entrevue de Pierrette Roy

L'amitié entre une féministe et un homosexuel placés à un moment de leur vie dans un même état de reven-

moi avions envie de monter un spectacle très près de notre vécu d'homme et de femme, explique Lise Roy, comédienne sherbrookoise. C'est alors que nous avons imaginé ces deux

viens de se faire mettre à la porte pour ses convictions politiques.

"Ils se retrouveront tous les deux au même point et verront s'installer entre eux une relation d'amitié, ajoute Lise. Mais tous deux seront confrontés à des événements provocants qui les amèneront à prendre position et à se remettre en question."

Selon la comédienne, la pièce est très proche de la réalité sociale et affective, celle qui parle d'une autonomie à développer non seulement chez la femme mais aussi chez l'homme. Elle offre une réflexion sur les rapports de séduction et sur les rap-

ports de couple et est intéressante parce qu'elle un regard sur une réalité, sans jugement ou répression.

Création présentée comme une oeuvre qui sert des événements, elle sera d'ailleurs présentée ce soir samedi, à 20 h 30, à l'auditorium Alfred-Desrochers du Cegep de Sherbrooke (pavillon 3) par le Galetel, un regroupement d'homosexuels.

Pièce à discussion

"La pièce nous a vivement intéressés à plus d'un titre, explique Roger Leclerc, porte-parole du groupe. Nous voulions organiser une activité qui s'adresserait au public en général et en ce sens, *Nuit blanche*

nous apparaissait propice à attirer un vaste auditoire. Une discussion portant sur la condition homosexuelle à Sherbrooke suivra la pièce mais les gens qui viendront la voir doivent se sentir tout à fait libres de rester ou non."

"Cette pièce est d'ailleurs une qui sert bien la réflexion des gens dans leur vécu émotif, dans leur vécu d'amour, ajoute Lise Roy. Nous l'avons déjà présentée à plusieurs reprises et nous avons été étonnés des commentaires qui nous étaient formulés, dans les discussions après la pièce. Les spectateurs prenaient notamment conscience d'une tendresse à développer entre les hommes et entre les

femmes et des choses que nous avons à nous dire entre nous."

Se caractérisant par une très grande simplicité au niveau de sa mise en scène, de son organisation scénique, *Avec l'envie soudaine d'une nuit blanche* est présentée aussi comme une création qui offre une dimension poétique très importante: d'ailleurs, la musique et les chansons de Michel Robert s'inscrivent dans cet esprit.

"L'accent est mis au niveau du jeu des comédiens et ce qui ressort beaucoup de la pièce, c'est la parole, ajoute Lise. La poésie et les chansons constituent une dimension extrêmement importante de la création."



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

Lise Roy et son envie soudaine de jouer.

dications sur le plan de l'amour et du travail, tel est le thème qu'ont voulu développer Lise Roy et Michel Breton à travers leur création *Avec l'envie soudaine d'une nuit blanche*.

Rester près du vécu

Michel Breton et

personnages, voisins d'immeuble, que l'insomnie mettra par hasard en présence."

Elle est employée d'une petite boulangerie, vient de quitter son mari et lutte pour retrouver son autonomie de femme en amour et au travail. Lui est professeur dans un cegep et

Première femme cinéaste primée dans un grand festival

VENISE (AFP) — Margareth Van Trotta, qui avec "Die Bleierne Zeit" a reçu le Lion d'or à Venise, est la première femme à se voir attribuer cette récompense, et sans doute la première femme cinéaste à être primée dans un grand festival international.

Margareth Van Trotta a déclaré à l'AFP, peu après la lecture du palmarès, que, généralement "on fait toujours sentir aux femmes leur infériorité. C'est la première fois, au cours de ce festival de Venise, que je n'ai pas senti cet ostracisme. Mon film a été considéré en tant que tel, réalisé par un cinéaste qu'il soit homme ou femme. C'est un grand progrès."

"Je n'ai pas fait un film sur le terrorisme au sens où on l'entend généralement, mais sur l'Allemagne de maintenant, sur les repercussions que le terrorisme entraîne chez certaines personnes", a-t-elle souligné. "J'ai été très documentée."

André Gagnon présent au gala-bénéfice de ce soir à Lennoxville

LENNOXVILLE (PS) — Un gala-bénéfice, organisé sous la forme d'un concert, aura lieu ce soir au Théâtre du Centenaire, à l'université Bishop, à Lennoxville, mettant en vedette le pianiste André Gagnon.

Ce concert a pour but de renflouer les coffres du Festival de Lennoxville. Les billets donnent droit à l'admission au concert, à la réception donnée après l'événement, et à une contribution au Festival de Lennoxville.

Le conseil de ville a, pour sa part, contribué en donnant 500\$ au Festival. Ce festival, déficitaire de 96 000\$ sera subventionné par deux ministères provinciaux. Pour chaque dollar recueilli dans le public, les deux ministères en fourniront un chacun, jusqu'à ce que le déficit soit comblé.

Cinéma
CARREFOUR DE L'ESTRIE
Boulevard Portland - SHERBROOKE tel. 565-0366

VOS 3 CINEMAS OUVERTS DES 12 H 30 SAMEDI ET DIMANCHE.

MAINTENANT ADMISSION POPULAIRE

POUR TOUS

Les Plouffe

GILLES CARLE d'après le roman de ROGER LEMELIN

EMILE GENEST • JULIETTE HUOT • DENISE FILIATRAULT
GABRIEL ARCANO • PIERRE CURZI • SERGE DUPIRE • ANNE LETOURNEAU

"Les Plouffe": 6 h 45 **CINÉMA 1**

PLACE D'ART ESTRIE INC.
53 WELLINGTON N. - SHERBROOKE
INFORMATIONS — 566-8114

POUR TOUS

★ ★ ★ ★ ★

"An exceptional work. With her stubbornness and sincerity she reminded me of a young Katharine Hepburn." — Rex Reed

"Brilliant—a true romance." — Archer Winsten, N.Y. POST

"Magnificent work which I recommend without reservation." — Martin Mitchell, AFTER DARK

My Brilliant Career

Judy Davis and Sam Neill

WINNER OF THE AUSTRALIAN ACADEMY AWARD FOR BEST PICTURE

AUSSI, UNE SUPER COMÉDIE MUSICALE!

The loving was easy, but Love of CHILDREN BABYLON was hard to find.

COMMENTAIRE DEMAIN
DIMANCHE: UN SPECTACLE A 1H.30 ET UN AUTRE A 7H.30
CHAQUE SPECTACLE EST PRÉCÉDÉ D'UN MINI CONCERT D'ORGUE

VISITEZ NOTRE GALERIE D'ART

Two hours of non-stop thrills

RAIDERS 14 ANS
of the LOST ARK.

3e SEMAINE

"Raiders": 7 h 00 et 9 h 05 **CINÉMA 2**

SPECIAL EN FRANÇAIS
DEUX SUPER FILMS MUSICAUX

Une histoire d'Amour entre deux êtres que tout sépare mais que rien ne peut séparer

XANADU **POUR TOUS**

TOUS NOS CLIENTS RECEVRONT GRATUITEMENT UNE PHOTO COULEURS DE "OLIVIA NEWTON-JOHN"

un film de Robert Greenwald

OLIVIA NEWTON-JOHN
GENE KELLY • MICHAEL BECK

chansons d'ELECTRIC LIGHT ORCHESTRA

AUSSI
JOHN BELUSHI
DAN AYKROYD
dans

Les FRÈRES BLUES
version française de "THE BLUES BROTHERS"

avec JAMES BROWN
RAY CHARLES
CARRIE FISHER

Le Premier Film Musical "CASSE GUELLE"

Cinéma CAPITOL
59 King est 565-0111

HORAIRE SEMAINE:
Xanadu: 7.30
Les frères: 9.20
DIMANCHE:
Xanadu: 3.28 - 7.30
Les frères: 1.15 - 5.18 - 9.20

BELVEDERE 1 Voisin de Place Belvédère, Sherbrooke. Tél: 562-3969 3 GRANDS FILMS

1978
TERENCE HILL et BUD SPENCER
trionphent dans "DEUX SUPER FLICS"

1981
Leurs émules vous feront RIRE AUX LARMES dans

DEUX SUPER COWBOYS **POUR TOUS**

avec PAUL SMITH et MICHAEL COBY

SAMEDI continué à partir de 6h.00 p.m.
DIMANCHE continué à partir de 1h.30p.m.

2e film: **EMBRAYE, BIDASSE CA FUME**
3e film: **SUPERMAN CONTRE LES AMAZONES**

BELVEDERE 2 Tél: 562-3969 2 FILMS 18 ANS

"FAUT TROUVER LE JOINT" 7H30
"Y A T-IL UN PILOTE DANS L'AVION" 9H10
DIMANCHE APRES-MIDI A 2H.

VICTIMES SOUMISES RONGÉES PAR LA HAINE, ELLES DÉCIDÈRENT DE SE VENGER. 18 ANS Adultes

LES DÉPORTÉES DE LA SECTION SPÉCIALE

LINA POLITO • ERNA SHURER

2e film "JEUX DEVORANTS" "Déportées": 12 h 40 - 3 h 30 - 6 h 25 - 9 h 20
"Jeux": 2 h 15 - 5 h 00 - 8 h 00 **CINÉMA 3**

Le nouveau film de Just Jaeckin sauvé grâce aux charmes de l'actrice hollandaise Sylvia Kristel

AFP — "Elle est d'une beauté à vous couper le souffle. Elle a des yeux admirables, une poitrine de Junon, des cuisses de statue antique..."

Déjà écrivain, journaliste et cinéaste de renom, Alexandre Astruc se fait poète pour célébrer les charmes de Sylvia Kristel, vedette de "L'Amant de Lady Chatterley", le nouveau film de Just Jaeckin. Si dans son article publié pour l'hebdomadaire français "Paris-Match", il confesse que porter à l'écran le roman de D.H. Lawrence lui paraît "une entreprise dérisoire" à notre époque de libération sexuelle, c'est pour mieux s'écrier:

"Heureusement, il y a Sylvia Kristel!"

Jamais, il est vrai, depuis "Emmanuelle", la blonde actrice hollandaise ne s'était dévotue avec autant de grâce et d'esprit devant la caméra. Elevant l'effeuillage au rang des Beaux-Arts, elle use avec un métier consommé des mille possibilités offertes par la mode "Belle Époque" avec ses guépêtres, ses jupons, ses dentelles coquines.

Les esprits chagrins regretteront sans doute de ne retrouver dans le film de Jaeckin ni la poésie, ni la révolte que

Lawrence avait mises dans son livre et que d'une oeuvre passionnée, polémique, il ne reste qu'une suite d'images somptueuses assemblées comme un roman-photo.

Qu'importe, en vérité, puisque les foules se précipitent pour voir le film et que sa vedette, Sylvia, déclare à la presse: "Je suis fière d'avoir incarné à l'écran Lady Chatterley, un de mes personnages romanesques préférés."

Forcé est de reconnaître d'ailleurs qu'il existe un "phénomène Sylvia Kristel". Le triomphe d'"Emmanuelle", (plus de 300 millions d'entrées pour le premier film de la série) suffirait à le prouver s'il en était besoin. Pour beaucoup, le visage aux traits purs de la jeune actrice n'a pas peu contribué à son succès. Ce masque de respectabilité ne rend-il pas en effet plus troublant son personnage de femme curieuse de tous les plaisirs?

Toute l'enfance et l'adolescence de Sylvia Kristel seront d'ailleurs marquées par les principes stricts que cherchent à lui inculquer ses parents, honorables hôteliers d'Utrecht, aux Pays-Bas. Mais, pensionnaire d'une institution religieuse, Sylvia n'a qu'une idée: fuir cet univers étouffant.

Sur le chemin de son émancipation, elle devra, pour vivre, exercer bien des métiers: secrétaire, infirmière, vendeuse, hôtesse, serveuse de restaurant et même employée dans une station-service. A plusieurs reprises, la vertueuse Sylvia devra fuir un patron trop entreprenant.

Elle a 20 ans et des qualités photographiques que ses amis ne cessent de vanter. Ses débuts dans la carrière de cover-girl seront foudroyants: elle devient en quelques mois l'un des mannequins les plus demandés dans le monde. C'est pendant l'été de

1973 que le réalisateur Just Jaeckin, qui cherche l'interprète principale de son film "Emmanuelle", tombe sur une photographie de Sylvia. Après lui avoir fait faire un bout d'essai, il l'engage immédiatement.

Après le succès colossal du film, la jeune femme est devenue une vedette internationale, numéro un au box-office japonais, avec Alain Delon. Elle tourne en France "Un linceul n'a pas de poche", sous la direction de Jean-Pierre Mocky, puis "Le jeu avec le feu", d'Alain Robbe-Grillet, avec Philippe Noiret et Jean-Louis Trintignant.

En juillet 1975, elle est la vedette d'"Emmanuelle 2", dirigée cette fois par Francis

Giacobetti. Et c'est un nouveau triomphe.

Elle interprète ensuite "La Marge", un film réalisé par le Polonais Walerian Borowczyk, d'après le célèbre roman d'André Pieyre de Mandiargues. On la voit aussi dans "Une femme fidèle", de Roger Vadim, (un titre qui réhabilite quelque peu la réputation de Sylvia), puis "Alice", de Claude Chabrol, en 1976.

A cette époque, elle rompt avec son mari, le journaliste hollandais Hugo Klaus, dont elle a un fils, Arthur. Elle vient de rencontrer l'acteur américain Jan McShane, le Judas du "Jesus de Nazareth", de Franco Zeffirelli. C'est le coup de foudre. Elle suit son nouvel ami en Californie.

Aux États-Unis, elle tourne plusieurs comédies: "La Bombe nue", "La femme aux milliards de dollars", "Leçon privée", dans lesquelles elle ne cache rien de ses charmes.

Aujourd'hui, Sylvia est seule. Du moins l'affirme-t-elle. Elle s'est séparée de Jan. Elle rêve de s'acheter une maison en Hollande, d'y vivre avec Arthur qui vient d'avoir six ans, auprès d'un homme à la fois fort et indulgent.

Au cinéma, elle voudrait être une nouvelle Claudia Cardinale, l'actrice qu'elle admire le plus parce qu'elle sait bien vieillir.

Le rôle qu'elle a préféré tenir? "Le dernier, celui de Lady Chatterley", répond-elle sans hésitation. "Cette aristocrate, épouse d'un infirme, qui a le courage de braver tous les tabous pour vivre une passion sans frein avec son garde-chasse, est une femme sublime..."



Sylvia Kristel dans le film de Just Jaeckin "L'Amant de Lady Chatterley"

Menu artistique

Ce soir (et jusqu'à mercredi inclusive), à 19 h 30 et 21 h 30, Kinéart présente à la salle Maurice-O'Bready en première nord-américaine le film de Luigi Comencini **Eugenio**, le portrait d'un couple vu par un enfant.

— 0 —

Ce soir, à 20 h 30, au Palais des sports de Sherbrooke, concert du groupe Powder Blues formé de Tom et Jack Levin, Willie MacCaldar, David Woodward, Mark Hasselbach, Bill Runge et Duris Maxwell. Aussi au programme, le groupe High Street.

— 0 —

Ce soir, à 20 h 30, au Théâtre Centenaire de l'Université de Sherbrooke, grand Concert-gala organisé au profit du Festival de Lennoxville. Au programme, un menu de choix offrant André Gagnon accompagné du prestigieux Quatuor Orford, la danseuse contemporaine Margie Gillis, dans des chorégraphies sensuelles et intelligentes, et l'acteur John Stark dans un spectacle offrant des oeuvres du grand humoriste canadien Stephen Leacock.

leur (rue Alexandre), le Théâtre de la Poursuite présente Michel Chiron et son équipe de Paris dans "La naissance du jongleur", un texte de Dario Fo. Joué par un acteur et deux ou trois musiciens, ce spectacle offre une action ponctuée, accompagnée par la musique qui, à elle seule, évoque par moments certaines situations, certains lieux ou certains personnages. La danse et le chant soulignent certains moments pour donner à la parole sa pleine signification.

— 0 —

Demain soir dimanche, à 20 h 30 au Centre culturel de Drummondville, un spectacle musical haut en couleurs: Canadian Brass, un groupe formé de cinq musiciens regroupés ensemble depuis 1970 et considéré comme l'un des groupes les plus populaires en Amérique du Nord.

LA GUEULE

DU 3 AU 26 SEPTEMBRE 1981

les jeudis, vendredis, samedis à 20h.30

Admission: adultes \$5, étudiants \$4.

Théâtre Entre Chien et Loup

LA GUEULE

DU 3 AU 26 SEPTEMBRE 1981

les jeudis, vendredis, samedis à 20h.30

Admission: adultes \$5, étudiants \$4.

Théâtre Entre Chien et Loup

THÉÂTRE DE L'ATELIER

Parc Jacques-Cartier Sherbrooke

présente

UN PAYS DONT LA DEVISE EST JE M'OUBLIE

comédie de Jean-Claude Germain

avec Pierre Gobeil Luc Morissette

DU 5 SEPT. AU 3 OCT.

Du mardi au samedi 20 h 30

INFORMATIONS ET RESERVATIONS 563-1778

Les Assurances Marcel Vigneault inc.



Il y a un mouton noir dans la famille, et vous voulez le vendre?

Adressez-vous aux **PETITES ANNONCES** de la tribune 569-9501

CLUB SPORTIF DE SHERBROOKE

★ ★ ★ ★ ★

LANDRE

CLAUDE LANDRE ROMEO PERUSSE GILLES ROBY

comédiens-imitateurs

LUNDI, 28 SEPTEMBRE '81

RESERVATIONS: 569-5445

Ce soir, à 20 h 30, au Centre culturel de Drummondville, une comédie de Jocelyne Govette: "Ma petite vache à mal aux pattes", qui se veut l'image de la vie quotidienne d'une mère de famille qui du matin au soir court sans arrêt et en arrive à l'épuisement et parfois au découragement, tout en rêvant être "un cheval fou lâche lousse à la pointe du printemps".

— 0 —

Ce soir, à 20 h 30, à l'auditorium Alfred-Dessrochers du Cégep de Sherbrooke (pavillon 3), l'Association Gaietelie présente la création de Lise Roy et Michel Breton Avec l'envie soudaine d'une nuit blanche, sur une musique de Michel Robert.

— 0 —

Ce soir (et jusqu'au 26 septembre, du jeudi au samedi inclusivement), à 20 h 30, à la petite salle du pavillon central de l'Université de Sherbrooke, le Théâtre Entre chien et loup présente sa récente création **La gueule ouverte et fermée** de Normand Labelle, mise en scène par Marcel Racine. Cette pièce jette un regard ironique sur les mouvements contestataires des années 60 en Amérique du Nord.

— 0 —

Ce soir, à 21 heures, au restaurant Le Bate-

DENIS SCHNEIDER

"Oeuvres récentes"

DU 13 SEPT. AU 2 OCT. 1981

bibliothèque centrale de prêt de festrie inc.

4155, rue Brodeur Sherbrooke, Qué. 565-9744

CAFE MING

LICENCE COMPLETE

METS CHINOIS ET CANADIENS

SALLE DE RECEPTION

SPECIAL

DU LUNDI AU VENDREDI de 11 a.m. à 2 p.m.

\$3.25

SERVICE DE LIVRAISON VASTE STATIONNEMENT

10% DE REDUCTION sur commande au comptoir

4621, Boul. Bourque Rock Forest Tél: 564-7676 / 7677

BRASSERIE L'EMERILLON

La Brasserie L'Emerillon et la Salle Cartier 92, Wellington sud - Sherbrooke

Nous vous accueillons pour toutes occasions

Avez-vous un anniversaire de naissance ou un mariage pour bientôt?

Nous vous offrons un gâteau préparé spécialement pour vous, et une photo souvenir de l'événement.

Ne tardez pas à faire une réservation pour célébrer cette fête mémorable avec nous.

Tél.: 566-5116

Spécialité: COTES LEVEES

"L'EQUIPE DE CARREFOUR VOYAGES"

G M J V M G D

Ecrivez chacun des noms suivants sous la photo qui lui est propre: Yolande Pariseau, Gilles Talbot, Marielle Hamel, Ghyslain Grant, Danielle Laflamme, Madeleine Savard, Johanne Houde.

Vous pourrez participer à ce concours durant les cinq prochaines semaines.

LE TIRAGE DE SACS DE VOYAGE "AIR CANADA" aura lieu lors de notre présentation annuelle de nos programmes d'hiver.

Où? Motel La Réserve

Quand? Le 13 octobre, de 18h à 22h

Vous pourrez déposer vos coupons de participation aux endroits suivants: Carrefour Voyages, Carrefour de l'Estrie ou à notre succursale de Coaticook au 107 Child ou le soir même de la présentation le 13 octobre 1981.

UNE SURPRISE VOUS ATTEND

Carrefour Voyages

PERMIS DU QUEBEC

(819) 563-7131

SITUE AU CARREFOUR DE L'ESTRIE 3050, PORTLAND, LOCAL 304 SHERBROOKE, J1L 1K1 ou Coaticook, 107 rue Child 849-6329

The Powder Blues BAND

A NE PAS MANQUER au PALAIS DES SPORTS SAMEDI 19 sept., 20 h 30

CE SOIR

High Street en 1ère partie

Billets en vente: \$9.00

au Palais des Sports, Musique Wilson au centre ville, Spinnaker Magog, Poissonnerie Granby

Labatt 50 TELE? GRS

FLORIDE

DU 27 FEVRIER AU 18 MARS 1982

Un metteur en scène polonais témoin de sa génération

"L'homme de fer" de Wajda: l'histoire romancée de Lech Walesa

par Claude Le Gentil

AFP — Dans les grandes capitales occidentales, "L'homme de fer" d'Andrzej Wajda est à l'affiche de la nouvelle saison cinématographique. Cette oeuvre, qui a reçu la Palme d'Or du dernier festival de Cannes, tient lieu de suite à "L'homme de marbre" dont il possède la même force narrative.

Films-événementiels, l'un et l'autre brossent un tableau minutieux et sans concession du paysage social, politique et psychologique de la Pologne des quinze dernières années, de cette Pologne vers laquelle le monde entier aujourd'hui a les yeux tournés. Le héros, l'homme de fer, c'est évidemment Lech Walesa, le Président du syndicat "Solidarité" qui, par son courage, son obstination, son intelligence politique, parvient à faire progresser, pas à pas, le grand mouvement polonais de démocratisation qui s'est développé avec les grèves des chantiers navals de Gdansk pendant l'été 1980.

Mais Walesa (même s'il est parfois présent physiquement dans le film, notamment lorsque Wajda y incorpore des bandes d'actualités) n'y apparaît qu'en filigrane, car le metteur en scène polonais a préféré la fiction historique au documentaire pur. "Parce que, a-t-il expliqué, un film de fiction est destiné à un plus large public qu'un documentaire et que je voulais que beaucoup de gens voient mon film".

"L'homme de fer", c'est Maciek Tomczyk, le fils naturel de Birkut, "L'homme de marbre", l'ouvrier socialiste modèle tombé sous les balles de la milice en 1970. Dix ans plus tard, Maciek anime la grande grève de Gdansk et la fait triompher. Mais pour en arriver là, que d'obstacles à surmonter que nous fait toucher du doigt, avec une tranquille audace, le réalisateur polonais: la corruption, la prévarication, le truge de l'information, la prison politique et ses brutalités, les persécutions contre les militants, contre ceux qui refusent le mensonge. Film porté par l'histoire, film témoignage, "L'homme de fer" est l'oeuvre d'un cinéaste exceptionnel qui professe que "le rôle de l'artiste est de participer à ce qui se passe".

Le témoin de sa génération

Considéré comme le représentant le plus éminent de l'école polonaise du cinéma, Andrzej Wajda est un réalisateur par excellence polonais. Son art dont

les exégètes ont souligné le romantisme, l'expressionnisme et le tragique, demeure indissociable de l'histoire de la Pologne. Les rapports entre l'homme et l'histoire constituent la clé de voûte de son oeuvre. Fils d'un officier de carrière, le petit Andrzej a treize ans lorsqu'éclate la guerre de 1939 et sa vie s'en trouve



Andrzej Wajda: un réalisateur témoin de sa génération

perturbée. Pour gagner sa vie, il est, tour à tour, tonnelier, menuisier, serrurier... Il aide des peintres décorateurs d'église, tout en participant aux combats de la résistance.

La Pologne libérée du joug nazi, Andrzej Wajda étudie la peinture à l'école des Beaux-Arts de Cracovie, puis il entre à l'école du cinéma de Lodz. Il en sort en 1952 avec le diplôme de réalisateur.

Grandi dans la guerre, particulièrement cruelle dans son pays, Wajda se voulait le témoin de sa génération. Vus sous cet angle, ses trois premiers films forment une trilogie nettement située dans le temps: "Génération" (1954), au moment du soulèvement du ghetto de Varsovie en 1943, "Kanal" (1957), lors de l'insurrection de la capitale polonaise en 1944, "Cendres et diamant" (1958) consacré à la Libération de mai 1945.

Si le premier de ses films ne peut s'opposer aux exigences de l'ère stalinienne, les deux autres réalisés après la vague de libération de l'Octobre polonais" auront comme héros des résistants de "l'armée de l'intérieur". Du point de vue esthétique, au

néo-réalisme du premier film, s'oppose le romantisme flamboyant des deux suivants.

La rencontre brutale de l'homme avec l'histoire

"Kanal" est le premier film polonais de la nouvelle vague qui se soit universellement imposé. Wajda y évoque le dernier jour de combat d'un petit groupe de jeunes insurgés qui, après une longue marche à travers le labyrinthe féérique des égouts, meurent comme des rats dans l'inutilité de leur sacrifice. C'est également autour d'un héros inutile que se joue le drame

destin de l'homme et de l'histoire, ces composantes de l'univers de Wajda se retrouvent dans ses films ultérieurs. "Lotna" (1959), empreint d'un romantisme poétique, montre la cavalerie polonaise engagée en 1939 dans un combat inégal et désespéré.

Dans "Samson" (1961), un jeune juif évadé du ghetto y revient dans un sursaut final pour y périr. Avec les "Innocents charmés" (1960) et "Lady Macbeth sibérienne" (1961), Wajda s'éloigne des sujets nationaux pour y revenir dans "Les Cendres" (1965), grande épopée napoléonienne ou des soldats polonais de l'armée de Napoléon, qui luttent pour la liberté de leur pays, sont amenés à en priver d'autres peuples et à massacrer les Noirs de Saint-Domingue. C'est encore une rencontre brutale de l'homme avec l'histoire et le déchirement qui en découle.

"Les Noces", en 1972, est une adaptation cinématographique somptueuse, bigarrée de l'oeuvre de Wyspianski. En 1975, "La terre de la grande promesse" dépeint la lutte féroce que se livraient les capitalistes de l'industrie textile à Lodz à la fin du 19ème siècle.

En 1976, "La ligne d'ombre" d'après un roman de Conrad, tourné

à bord d'un voilier, traite du thème de la traversée de "la ligne d'ombre" qui sépare l'époque ensoleillée de l'adolescence de l'âge, plus ombragé, de la maturité. Un an plus tard, Andrzej Wajda offre au public son très beau "Chef d'orchestre", "une oeuvre cinématographique tellement accomplie qu'elle passera à la postérité" a écrit un critique parisien.

Un homme de théâtre

Wajda est aussi un homme de théâtre auquel il est venu en 1959. Dans ce domaine, il s'attache à ne pas faire d'intellectualisme, mais à coller le plus possible à la réalité et à la vie. Sa recherche essentielle consiste à intensifier l'expression scénique à l'aide de moyens empruntés au cinéma. Il a connu la consécration

théâtrale en 1971 avec "Les possédés" de Dosztoievski, dans l'adaptation de Camus, montée au "Vieux Théâtre" de Cracovie.

C'est pour mieux se consacrer au théâtre qu'il a plusieurs fois annoncé son intention de renoncer au cinéma. Mais chez lui, ces deux modes d'expression artistique sont si intimement liés que plus personne ne prend au sérieux cette décision, heureusement sans lendemain.

Sérieux, pudique et d'une grande sensibilité, Wajda n'est pas l'homme autour duquel se bâtissent des scandales. Il appréhende la confrontation de ses films avec ceux des autres, c'est pourquoi il a les faveurs de la critique. Sans doute est-ce aussi parce que ses films ne laissent jamais personne indifférent et sont souvent con-

testés. C'est ce qui s'est passé avec "La terre de la grande promesse".

Il a la réputation d'un "baroque" parce qu'il traîne derrière lui tout un symbolisme: celui des valeurs traditionnelles d'un pays jaloux d'une identité nationale étouffée par maintes occupations étrangères. A

tel point qu'il fit un jour cet aveu à un journaliste: "J'aimerais échanger quelques symboles typiquement polonais comme le sabre, le cheval blanc et les coquelicots contre quelques symboles freudiens bien érotiques".

Les projets d'Andrzej Wajda? Il tournera pro-

chainement en Pologne d'abord, puis à Paris, un film consacré à Danton, le révolutionnaire français (1759-1794), dont la personnalité le fascine. Puis il s'attaquera à la mise en images de "L'Espoir", d'après André Malraux, un film dont Jorge Semprun a écrit le scénario.

Centre de réparation du Câblo-Sélecteur Enr.

Reparation de tous genres de câblo-sélecteurs
Travail garanti pour 3 mois.

2481, chemin Champigny, Fleurimont
Sherbrooke Tél. (819) 562-5217

Dépôt de service: Electro Boutique, 1601, King a.

Auberge Hatley

LA GALERIE D'ART DE L'AUBERGE HATLEY

a le plaisir de vous inviter à l'exposition des oeuvres récentes de l'artiste peintre

LOUISE LANARO-BURNETT
samedi le 19 septembre 1981 de 18h à 20h

Liliane et Robert Gagnon seront vos hôtes.
L'exposition se poursuivra les fins de semaine de 13h à 21h, jusqu'au 12 octobre 1981.

Auberge Hatley
Boîte postale 330
North Hatley, Qué.
JOB 2C0
Téléphone: (819) 842-2325

TV LOCATION

569-5746
G. DOYON TV
1115, Conseil, Sherbrooke

TV COULEUR — N & B — STEREO — VIDEO CASSETTES
DISCO MOBILE — PIED — SYSTEMES — ETC.

NOUVEAU! NOUVEAU! NOUVEAU!
au centre-ville

DANSEURS NUS, GOGO BOYS

pour vous mesdames et mesdemoiselles.

Les mercredis, jeudis, vendredis de 20h. à 3h.

Les dimanches après-midi de 16h. à minuit.

SALLE CARTIER 85, THERRIEN
Face à la Réthothèque de Carrousel

Pour assister aux spectacles, les hommes doivent être accompagnés d'une femme.

Informations: 566-5116

SUPER PROGRAMME AMATEUR

Tous les dimanches après-midi à 14 h 00 à compter de dimanche, 20 septembre.

SALLE DAVID
Rte 220, Bonsecours
Licence complète

CONCOURS D'IMITATION D'ELVIS
MUSIQUE POPULAIRE ET FOLKLORIQUE

- IMITATEURS
- PIANISTES
- CHANTEURS
- TROMPETTISTES
- VIOLONNEUX
- MUSICIENS DE TOUS GENRES
- GUITARISTES

ANIMATEUR: BERT GOSSELIN
FINALE: 20 DECEMBRE

DANSE L'ORCHESTRE TILT
BIENVENUE A TOUS INSCRIPTION SUR PLACE.

En collaboration avec **LA BRASSERIE O'KEEFE** LIMITÉE

OUVERTURE BIENTOT! NOUVEAU DANS LA REGION!

BAR BAR et AMUSEMENTS LA CACHETTE DES SPORTIFS
4270, rue Fontaine, Rock Forest, Qué.
Tél.: 569-3344

Nous sommes très heureux de vous présenter notre personnel. Il saura vous amuser et vous divertir chaleureusement.

Gilles Gendron
François Bernard

SURVEILLEZ LA TRIBUNE POUR LA DATE D'OUVERTURE PROCHAINEMENT

Salle Maurice O'Breedy
Tél.: 565-5410

CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

CITE-FM
FM 102,7

Sol

SAMEDI, 26 SEPTEMBRE, 20 h 30

FRANK FURTADO présente

JOCELYNE GOYETTE
dans **MA P'TITE VACHE A MAL AUX PATTES**

Mise en scène ANDRÉ MELANCON

MARDI, 29 SEPT. - 20 h 30

Les Productions Réjean Lefrançois présentent

BOEING BOEING
une époustouflante comédie de Marc Camoletti

Merci à nos amis: Rose Ouellette (La Poine), Francine Morand, Réjean Lefrançois, Isabelle Martin et Robert Lavoie

Après 18 ans de succès à Paris, pour la première fois au Québec.

MERCREDI, 7 OCTOBRE - 20 h 30

BOEING BOEING

Merci à nos amis: Rose Ouellette (La Poine), Francine Morand, Réjean Lefrançois, Isabelle Martin et Robert Lavoie

Après 18 ans de succès à Paris, pour la première fois au Québec.

MERCREDI, 7 OCTOBRE - 20 h 30

ORCHESTRE "LES BELMONT"

tous les ven. et sam. de 9 h 30 p.m. à 2 h 30 a.m.

PROGRAMME D'AMATEURS
tous les VENDREDIS SOIR

- GRANDE FINALE DIMANCHE 27 SEPTEMBRE '81
- BOURSE ET PRIX D'UNE VALEUR DE \$1,000.00

CLUB SPORTIF DE SHERBROOKE INC.
2426, KING OUEST, SHERBROOKE
569-5445

Le Petit

Fruits de mer, Grillades, Fine cuisine.
4200 King O., Sherbrooke
Réservations: 563-4755

L'endroit par excellence dans la région. Hospitalité et fine cuisine sont notre fierté. Un service des plus courtois et soigné.

Déjeuner d'affaire de \$4.50 à \$8.50
Du lundi au vendredi
5 menus complets suggérés.

Table d'hôte: tous les soirs
de 5h. à la fermeture.
Une cuisine vraiment spéciale et recherchée.

TOUS LES DIMANCHES: Notre fameux Brunch de 11h.00 à 14h.30

NOUVELLE ADMINISTRATION

SPECIAL DU MOIS: Cuisse de grenouilles \$8.95

Atmosphère exceptionnelle

SALLE A MANGER Le GOSIER
à la gorge de Coaticook

Spécial de septembre
Filet mignon forestière 8.95
Excepté le dimanche

Nouveau! Buffet chaud
Tous les dimanches soir 17h 00 à 20h 00
Adulte: \$8.95
Enfant 10 ans et moins: \$4.95
Dîner d'affaires, du lundi au vendredi
Foyer géant pour la cuisson de votre viande préférée sur broche géante.

Salle de réception Brunch du dimanche de 11 h à 14 h
6.95 adulte
3.95 enfants 10 ans et moins

Blentôt, tous les mercredis: SANGLIER SUR BROCHE

Réservation: **849-4949**
145, rue Michaud — Coaticook

Josepha sera le soixantième film tourné par Claude Brasseur

par Claude Le Gentil

PARIS (AFP) - A proximité de Paris, dans la verdure de l'île de France, Claude Brasseur, Miou Miou et Bruno Cremer tournent, sous la direction de Christopher Frank, le film que ce dernier a tiré de son roman "Josepha": l'histoire d'amour d'un couple de comédiens, sa rupture, le désarroi qui s'empare de deux êtres.

Il s'agit aussi d'une peinture de l'univers caché du cinéma et du théâtre, d'un coup de projecteur sur les "seconds rôles", ceux qui, dit Claude Brasseur, "servent la soupe aux plus renommés". "Josepha" sera le soixantième film de cet acteur de 45 ans, l'un des plus en vue du cinéma français.

Comédiens de père en fils

Dans toutes les professions on rencontre des dynasties: médecins, imprimeurs, boulangers, etc... Chez les Brasseur, il s'agit plutôt d'une lignée d'acteurs.

Depuis 1820, on ne trouve chez eux que des comédiens, ce qui permet à Claude Brasseur de déclarer: "Je suis devenu comédien par tradition plus que par vocation", et d'ajouter joyeusement, "grâce à mes parents (Pierre Brasseur, Odette Joyeux), j'ai plus de 60 ans de métier".

Un métier qu'il a abordé très tôt, se partageant entre le théâtre, le cinéma et la télévision. Dans chacune de ces disciplines, il devient très vite une vedette et est actuellement en France l'un des interprètes les plus populaires.

Trapu, les épaules larges, plein de force et de vitalité, Claude Brasseur ressemble étonnamment à son père, l'inoubliable Pierre Brasseur. Il est le dernier représentant d'une lignée de grands comédiens. Le premier, en

tit Messieurs", pièce montée par Elvire Popesco au théâtre de l'Athénée.

Il a 22 ans lorsqu'il tourne son premier film de quelque importance "Le pays d'où je viens", mis en scène par Marcel Carné. La même année (1956) il est l'un des protagonistes de "L'Amour descend du ciel" sous la direction de Maurice Cam, un film consacré aux parachutistes. Cela lui a donné envie de tater réellement de la descente en "pepin". C'est pour lui l'heure du service militaire. Il s'engage pour trois ans dans une unité de paras et le voilà qui escalade les djebels algériens où son unité est engagée.

Mais si le fils ressemble au père il n'y a pas de parallèle à faire entre leurs deux carrières. Claude est un jeune premier dramatique, Pierre jouait les jeunes fantasistes au même âge, voire les gigolos ("Quai des brumes"), ce que Claude ne se sent pas capable d'interpréter.

Il s'appelle en réalité Claude Espinasse. "Brasseur" c'est le nom de jeune fille de sa grand-mère qui était, elle aussi, comédienne. Il est né en 1936 non loin de Paris et il est entré à 18 ans au Conservatoire. Dès qu'il en sort il fait ses débuts au théâtre dans une pièce de Marcel Pagnol "Judas". Puis il joue "Bon appe-

beau succès. Sportif et volontiers casse-cou, le parachutisme ne lui a pas suffi. Des qu'il a un moment, l'hiver, il gagne les Alpes et s'adonne au bobsleigh. En 1963, il participe aux championnats du monde de bob. A la suite d'un grave accident il est éjecté de son engin et se retrouve inanimé sur la glace. On le croit mort. Il s'en tira avec diverses fractures et

sept mois d'immobilisation. Suit ensuite pendant une dizaine d'années le tournage d'une vingtaine de films sous la direction de Jean Renoir, Yves Allegret, Jean-Luc Godard, Costa Gavras, François Truffaut notamment.

L'un de ses derniers rôles à l'écran lui a valu un franc succès. C'était dans "Monsieur Papa" du jeune réalisateur

Philippe Monnier. Claude Brasseur montrait là une nouvelle facette de son talent dans un rôle tendre et tout en nuances. Après l'avoir dirigé pendant plusieurs semaines, Monnier devait déclarer: "Brasseur? Quand on le voit on évoque un type d'une droiture évidente, un type à qui l'on a envie de confier des préoccupations, en sachant qu'il ira jusqu'au bout... Avec, en même temps, un humour fou, un brio époustouflant, une tendresse pudique... Il a un physique de sportif et un vrai regard de poète".

On l'a vu plus récemment dans "L'Etat sauvage" de Francis Girard. Il y campait un aventurier à la fois pas-

sionné et cynique, odieux et malheureux tout à la fois.

Son ambition: faire de la mise en scène

Au théâtre il affectionne le rôle de Sganarelle dans le "Dom Juan" de Molière, il joue du Giono, du Planchon, tient le rôle de d'Artagnan dans "Les trois mousquetaires".

La télévision n'a pas manqué d'utiliser les talents de cet acteur aux

possibilités variées. Pendant plusieurs mois les téléspectateurs l'ont apprécié sous les traits de Vidocq, le fameux bagnard devenu chef de la police.

"Je fais ce métier d'abord parce que je l'aime, dit Claude Brasseur. Mais il est très possible que j'aime ce métier à cause de ma famille. Depuis mon plus jeune âge j'ai baigné dans une atmosphère cinématographique et théâtrale".

Ce qui le décide à faire tel film plutôt que tel autre? "Quatre éléments guident mon choix, répond-il: le scénario, le rôle, le metteur en scène et la distribution et le cachet qu'on me donne. Je fais la moyenne".

"Un scénario fabuleux, un metteur en scène qui a réalisé trois courts métrages qui me plaisent et un rôle superbe, compensent un cachet dérisoire".

PLACE D'ART ESTRIE INC.
53, WELLINGTON N., SHERBROOKE, 566-8114

EN PERSONNE SUR SCENE DE **9** et **CJRS**

RÉCITAL FERNAND GIGNAC
Venez entendre vos airs préférés.

N.B. UN SEUL SPECTACLE

ADMISSION: \$8.00 - \$9.00 - \$10.00
ARRANGEMENTS POUR GROUPES D'ÂGE D'OR.

SAMEDI, 26 SEPT. 81
8.30 P.M.

Billets en vente au guichet de 12h.00 à 22h.00, tous les jours.
Réservations: 566-8114

GALERIE D'ART OUVERTE 12 h 00 à la fermeture tous les jours.

NOUVELLE ADMINISTRATION au **bar ouest**

Place Dunant, Sherbrooke

Du jeudi au dimanche de 21 h 30 à 3 h 00

Venez vous détendre au son de la musique de **Carole Vincelette**, organiste

Dimanche soir
Concours d'amateurs. Prix aux gagnants.
Venez participer.
C'est une invitation de votre hôte: Pierre Lacharite

AU VIEUX POÊLE RESTAURANT

Sortie 118 de l'autoroute des Cantons de l'Est, direction Orford. Réservation. Tél: 843-6442

Table d'hôte

Lapin à la moutarde	\$9.25	Darnes de daumon maître d'hôtel	\$8.95
"T-Bone" au poivre vert	\$9.95		

comprenant breuvage, soupe, bar salade.

Licence complète. Air climatisé.

Les soirées à l'Opéra de

CIMO
MF/106.1

présente cette semaine:

"La Tosca"
DE PUCCINI

DIMANCHE: 21 HEURES SUR CIMO MF

Moi, j'ai de l'argent avec eux autres!

Pour 25\$ j'ai trois billets gratuits, 20% de réduction pour tous les spectacles et Accès aux meilleurs billets 48 heures avant tout le monde.

La carte **ACCÈS** L'ACCÈS...SOIR indispensable

en vente aux guichets du Centre culturel 565-5430 région sans frais 1-800-567-6977

DU 9 AU 12 OCTOBRE 1981

WASHINGTON BROUÉ

La pièce la plus drôle depuis 2 ans!

De Claude Meunier, Jean-Pierre-Plante, Louis Saia, Francine Ruel et Voyagements

Jouée et mise en scène par: **Marc Messier, Marcel Gauthier, Michel Côté**

Costumes: François Laplante
Décors: Denis Rousseau
Éclairages: Luc Prairie

La Presse "On rit énormément"
Le Devoir "Rire à s'en tenir les côtes"

Samedi, 10 octobre — 20 h 30
Mardi, 13 octobre — 20 h 30

Carte **ACCÈS** acceptée

Salle Maurice O'Breay 565-5410 **CENTRE CULTUREL** Université de Sherbrooke

La chasse Galerie

la nouvelle boîte de l'ancienne Broué faitelle

EN VEDETTE 405 KING EST - SHERBROOKE

Bottine Gourmande 17-19 SEPTEMBRE

★ André Marchand
★ Yves Lambert
★ Pierre Laporte

TÉLÉ 7 c'est à VOUS

LUNDI

MARDI

MERCREDI

JEUDI

VENDREDI

SAMEDI

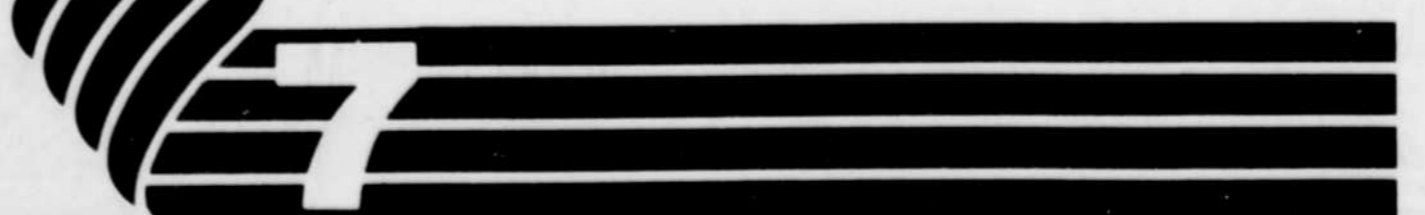
DIMANCHE

À L'ÉCRAN DE CHLT-TV 7 AUJOURD'HUI, UNE STATION PATHONIC

7H15	LES P'TITS BONSHOMMES							
7H30	PREMIERE HEURE avec YVES CORBEIL							
8H00								
9H00	VOTRE AMIE SUZANNE							AU CENTUPLE
10H00	JINNY							AGENT SANS-SECRET
11H00	SANS DÉTOUR							GOLDORAK
12H00	LES P'TITS BONSHOMMES							CAPITAINE FLAM
12H15	LES SATELLIPOPETTES							SCOOBY-DOO
12H30	NOUVELLES CHLT-TV							PATROUILLE DU COSMOS
13H00	CINÉ-QUIZ avec: ROBERT STEINGUE							SAMEDI MIDI
14H00	JANETTE VEUT SAVOIR...							BON DIMANCHE
15H00	VOUS LES FEMMES							LE BASEBALL DU SAMEDI
16H00	FANFAN DEDE							VOTRE AMIE SUZANNE
17H00	LES JOYEUX NAUFRAGÉS							JANETTE VEUT SAVOIR...
18H00	L'ARTISHOW avec: FERNAND GIGNAC • PIERRE LALONDE • DANIEL HETU							QUE SERA SERA
19H00	NOUVELLES CHLT-TV							2,000 ANS APRES JÉSUS-CHRIST
20H00	LA PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE	CHIPS	COLORADO	DRÔLES DE DAMES	MISSION IMPOSSIBLE	SOIRÉE CANADIENNE	LES CHEVAUX DU SOLEIL	
21H00	DOMINIQUE EN RAPPEL	CINÉ CHOIX		LES BRILLANT	AVANT-MATCH	LES GRANDS SPECTACLES	AU ROYAUME DES ANIMAUX	
22H00	MARISOL	HOCKEY		HAWAI 5-0	CINÉ-JEUDI	EN PREMIÈRE	SPORT MAG avec CLAUDÉ MAILHOT	
23H00	LA CROISIÈRE S'AMUSE	MICHEL JASMIN		LE CLAN BEAULIEU	LES NOUVELLES	LES NOUVELLES	DANS TOUS LES CANTONS	
24H00	LA COULEUR DU TEMPS	LES NOUVELLES		LES NOUVELLES	LES NOUVELLES	LES SPORTS	CHEMIN D'UNE VIE MEILLEURE	
1H00	KOJAK	S.W.A.T.	FILM-0-7	FILM-0-7	FILM-0-7	FILM-0-7	TERRE NOUVELLE	
	INFORMA SOIR						JUSTICE POUR TOUS	
							CLUB RÉTRO	
							NOUVELLES CHLT-TV	
							LA BATAILLE DES PLANÈTES	
							TERRE NOUVELLE	
							HUIT, ÇA SUFFIT	
							VEGETTES PLUS	
							L'ÉVÉNEMENT AVEC ANDRÉ PAYETTE	
							MANNIX	
							MINUIT	



LA SAISON 1981-1982



Les voyages

COMMENTOUR

par Gregory Fisch

L'Alberta

Des Territoires du Nord-Ouest aux frontières du Montana au sud, des magnifiques montagnes rocheuses jusqu'à la Saskatchewan s'étend la jeune et très resplendissante province de l'Alberta: 255 000 milles carrés, une province énorme mais avec moins de deux millions d'habitants.

Le territoire appartenait auparavant à la compagnie de la Baie d'Hudson et ne devint partie du Canada qu'en 1869 quand le gouvernement l'acheta.

Plus de la moitié de la population vit à Edmonton et Calgary, laissant le reste de la province avec une végétation sauvage et de toute beauté.

Mais pourquoi parler de l'Ouest à la fin de l'été? Premièrement parce que beaucoup de jeunes songent à partir pour ces régions où le taux de chômage n'est qu'à 3% et où les pages de journaux abondent d'offres d'emplois. Comment ne pas être pris au piège et s'endetter davantage, car l'Ouest coûte cher, très cher? Il faut connaître les endroits "pas chers" où aller dormir et manger.

Mais aussi parce que l'Ouest est une région de ski fantastique. Que ce soit le ski, les excursions en montagne, la marche, c'est un endroit privilégié pour les activités de plein air. Les parcs de Jasper et de Banff regorgent de services touristiques. C'est sans doute au Canada l'endroit le mieux équipé touristiquement. Vous pouvez y planifier vos vacances hivernales sans crainte.

Un phénomène...

Calgary... une ville; un îlot de gratte-ciel et ce n'est pas fini. La ville est en plein essor. Partout on y voit des grandes grues mécaniques, on entend le martèlement des ouvriers au travail. L'orientation de la ville est fort simple: d'un côté on a les avenues, de l'autre les rues et toutes commencent par des chiffres. Un vrai jeu quadrillé; rien de plus facile pour s'y retrouver. Mais comment éviter les coûts exorbitants? Dormir à Calgary (ou Edmonton) coûte un minimum de 15,00\$ par jour.

Quelques hôtels à ce prix: Le SUCCESS HOTEL, l'HOTEL ST-LOUIS et le CHINOOK à Edmonton. Les hôtels CORONA, STONES et KLONDIKE ne

videront pas d'un coup votre portefeuille. Des tarifs semaines (réduction d'un tarif d'une journée) sont disponibles. La plupart de ces hôtels ont des cuisinettes et des salles de bain. Evitez l'auberge de jeunesse et le YMCA (ou YWCA). L'entretien laisse franchement à désirer. Pour manger, tâchez de préparer vos repas vous-même. A défaut il faut prévoir 20,00\$ par jour pour le budget nourriture.

Pour les futurs travailleurs, les bureaux de placement sont fort bien renseignés sur les opportunités de travail que ce soit du travail temporaire dans la vallée de l'Okanagan ou du travail permanent. Il existe aussi des compagnies de placement privées pour la main-d'œuvre spécialisée ou professionnelle.

Du côté tourisme, il n'y a pas tellement grand chose à voir du côté des deux grands centres industriels si ce n'est que d'y passer deux ou trois jours pour constater leur rapidité de croissance. C'est impressionnant.

Il faut aller dans les Rocheuses pour des vacances inoubliables, Jasper, Banff, à quelques 100 milles de Calgary. Ces deux parcs de Jasper et Banff ont tout pour satisfaire vos désirs de détente. Des petits budgets aux plus grands, Banff est une petite ville au beau milieu des montagnes dans un décor époustoufflant. Ce centre nous fait penser à la Suisse ou à l'Autriche. On a peine à croire qu'on est chez-nous. La ville a beaucoup de petits restaurants fort sympathiques et des discothèques chaleureuses. Ne manquez pas de voir, si vous pouvez vous permettre d'y loger (65\$ par jour minimum) le Banff Springs Hotel et le Château du Lac Louise.

Jasper a le plus beau paysage des Rocheuses en traversant le Columbia Icefields et Athabaska Glacier.

Je pourrais vous en décrire encore pour longtemps, mais je pense qu'on a tous déjà entendu parler de l'Ouest. Cet hiver, planifiez des vacances dans les Rocheuses et une visite de Calgary. Ca en vaut vraiment le "coût". Pour être bien informé: Office du Tourisme Albertain, 5th Etage, 999, 8th Av. s.o., Calgary, Alberta, T2R 1J5.

Air Canada offre plus de 4 vols par jour Calgary. Le moins cher est toujours de réserver 14 jours d'avance ou alors de partir sur le vol du samedi.

Les touristes ont remplacé les courtisans au château de Schoenbrunn

par Kenneth Jautz

VIENNE (AP) — Près de 1,000 Viennois ont pour domicile un château.

Il s'agit du château de Schoenbrunn, résidence impériale datant de 285 ans, qui possède plus de 1.200 pièces, et est entourée de jardins paysagers.

Les touristes ont remplacé les courtisans qui se pressaient autrefois dans les pièces baroques à dorures. Celui-ci était la résidence d'été de la monarchie des Habsbourg, qui possédait des domaines depuis la France jusqu'en Russie.

Les 200 appartements qui abritaient autrefois les favorites de la Cour ou les soldats impériaux servent maintenant de

logements aux familles de fonctionnaires, dont une grande partie ont attendu plusieurs années avant d'obtenir ce privilège.

Bon arrangement

"C'est un bon arrangement à tous points de vue", a assuré Wolfgang Wallner, le jeune surveillant des appartements privés de Schoenbrunn. "Cela facilite l'entretien et fournit en même temps à des gens un lieu d'habitation agréable".

Les appartements sont disséminés dans le

bâtiment principal et dans deux ailes, représentant 67.000 mètres carrés. Un grand nombre sont des deux-pièces de moins de 90 mètres carrés. Certains ont des plafonds ne dépassant pas 1m80 de haut. D'autres ont des pièces imposantes, hautes de cinq mètres, avec de jolis parquets.

Et, ce qui est encore mieux, les loyers coûtent moitié moins qu'à Vienne.

"Ce n'est pas pour faire des économies que les gens habitent ici", a déclaré Margarethe Pawlik, âgée d'une soixantaine d'années et résidant dans les châteaux des Habsbourg depuis trois générations. "C'est idyllique, voilà pourquoi on y est attiré".

Entourage

Le grand-père de Mme Pawlik vivait à la Hofbourg, immense palais d'hiver et complexe gouvernemental, dans le centre de Vienne. Ses parents vinrent s'installer à Schoenbrunn et elle vit dans un appartement de deux pièces.

Ses fenêtres donnent sur ce qu'elle appelle la symétrie paisible des jardins de Schoenbrunn, avec leurs larges allées de graviers et ce que les guides décrivent comme la plus grande fontaine baroque du monde.

Ses pièces aérées sont pleines de photos et de souvenirs de la monarchie. "Il est agréable de se souvenir du passé", a-t-elle dit.

Mme Pawlik, aimable dame aux cheveux blancs, s'est fait un plaisir de servir de guide à un visiteur, dans les étages supérieurs du château et les escaliers obscurs en labyrinthe. Elle traverse les larges entrées au sol de pierre nue et la vaste salle au plafond bas, qui abritait

autrefois les gardes impériaux.

Contrastes

De temps à autre, elle indique les chambres impériales aux grands lustres, que l'on fait visiter aux touristes, "juste pour vous montrer les contrastes".

Pour obtenir le droit d'habiter un appartement du château, il faut travailler pour le gouvernement et avoir la patience d'attendre pendant des années sur une liste qui ne cesse de croître.

Habituellement, un appartement ici n'est libre que lorsque quelqu'un meurt", a expliqué M. Wallner. Certains appartements sont transmis d'une génération à la suivante.

La monarchie des Habsbourg a pris fin en 1918, peu après sa défaite après la Première Guerre mondiale. Les

anciennes casernes des gardes impériaux et certaines immenses salles privées ont été, soit agrandies, soit divisées pour former des appartements, et certains d'entre eux appartenant à la même famille depuis son origine.

Petite ville

"Nous sommes ici comme dans une petite ville", a déclaré un de ses résidents. "Il y a un esprit de communauté difficile à trouver dans une ville".

Mais la vie de château a ses problèmes. Un grand nombre d'entre eux touchent à la manière d'entretenir une demeure âgée de près de trois siècles.

Le bruit que font les touristes qui défilent à travers 45 salles, dans le bâtiment principal, au rythme de 5.000 par jour pendant l'été, en est un autre.

Repos dominical aux Pays-Bas

par Richard F. De Weger

AMSTERDAM (AP) — En dehors des petits villages ruraux, où la religion est encore très forte, la loi de 1953 instituant le repos dominical n'est guère plus respectée aux Pays-Bas.

Cependant il est hors de question, pour ce directeur de cabaret d'une des rues chaudes de la capitale néerlandaise, que son spectacle se déroule le dimanche matin car la police, malgré tout très compréhensive, ne le verrait pas d'un bon oeil.

De même, qu'un citadin hollandais contraint de quitter la ville pour la campagne s'est vu interdire par son voisin de tondre son gazon un dimanche après-midi et accuser de ne pas respecter le jour du Seigneur.

Dans la récente législation, le repos dominical n'est plus obligatoire mais la loi précise tout de même que "les autorités s'efforceront, dans la mesure du possible, de conserver au dimanche son caractère de recueillement et de dévotion".

Malgré une opposition protestante farouche, la nouvelle loi a abrogé le décret interdisant à la Fédération néerlandaise de football professionnel d'organiser des rencontres le dimanche. Une cinquantaine de clubs, en majorité de petites villes, maintiennent encore la tradition des matches du samedi, et des joueurs amateurs de grand talent ont refusé de signer avec des clubs professionnels parce qu'ils auraient dû jouer les dimanches.

deputé protestant qu'il faudrait également interdire aux cloches des églises de sonner pour ne pas gêner l'activité religieuse d'autres églises alentour.

Liberté

La nouvelle législation laisse entière liberté aux municipalités pour éventuellement renforcer les interdictions qui pèsent sur l'activité dominicale. Ainsi certaines villes, en totale contradiction avec la loi sur la santé et sur le sport, obligent les piscines et les terrains de sport à rester fermés le dimanche.

La nouvelle législation interdit également toute activité pouvant gêner la méditation, à moins de 200 mètres d'une église. Cette disposition a fait dire à un



Calgary est une ville vibrante d'énergie et facilement accessible par plusieurs moyens de transport. La ville compte 545 parcs, beaucoup comprenant des terrains de jeux et qui ne connaît pas le Stampede?

Brefs touristiques

Laker améliore son service

Cette compagnie qui a gagné une bonne réputation pour ses plus bas tarifs transcontinentaux (NY - Londres à 140\$) en réduisant tous les services: aucune réservation d'avance, moins de personnel à

bord des appareils et pas de repas durant le vol, vient de réviser sa situation. La concurrence force maintenant la compagnie à offrir tous ces services et à un prix encore très avantageux.

Autriche et Yougoslavie

Une importante maison de Montréal vous propose la visite de ces deux pays comprenant le voyage aller-retour de New York jusqu'à Vienne en 747, plus l'hé-

bergement pendant 12 nuits en Yougoslavie, plus une voiture pour 2 semaines, pour 999\$ US par personne. Renseignements: (514) 842-8841.

Compétition farouche

La compétition entre les lignes aériennes est farouche... mais ce n'est jamais aussi vrai que sur la liaison Montréal-Toronto: 4 li-

gnes: Air Canada, C.P. Air, Quebecair et Nordair offrent au grand total 31 vols par jour.

Moins de voyages

Les Canadiens ont fait 2,6 p.c. moins de voyages dans leur pays en 1980 que durant l'année précédente, d'après un relevé publié mercredi par le ministère du tourisme.

de déplacements d'au moins 80 kilomètres du foyer. Le relevé démontre que les citoyens du Québec, de l'Ontario et de l'Alberta ont fait plus de 70 p.c. de ces voyages.

Les Canadiens ont fait 111 millions de voyages dans leur pays en 1980 contre 114 millions en 1979; il s'agit, aux fins de la statistique,

Ces provinces furent aussi celles où le plus grand nombre de touristes de l'intérieur se sont rendus, en ayant accueilli plus de 86 p.c.

NEW-YORK

Fin de semaine de l'Action de Grâces
du 9 octobre le soir au 12 octobre

Départs	Base double
de Montréal	\$159
de Québec	\$169
de Sherbrooke	\$159
de Drummondville	\$169

- Transport aller-retour en autobus climatisé
- 2 nuits d'hôtel au Midford Plaza
- Taxes et service
- Représentant Nortour
- Le Sheraton City Square est également disponible

Nortour
Voyez votre agent de voyages
Nortour membre d'un groupe de 12000

TARIF SUPER NOLIPRIX

***\$459**

aller-retour

AMSTERDAM	\$266	aller-retour
BRUXELLES	\$224	aller-retour
LONDRES	\$224	aller-retour
PARIS	\$189	aller-retour
VANCOUVER	\$90	aller-retour
EDMONTON	\$112	aller-retour
CALGARY	\$399	aller-retour
WINNIPEG		
TORONTO		
HALIFAX		
LOS ANGELES		

Taxes canadiennes non incluses.
* Ces taux sont sujets à certaines restrictions.
Pour plus de renseignements, consultez-nous.

VOYAGES TRANS-OCEAN

66, KING OUEST, SHERBROOKE, 563-4515 ZENITH 59010
Stationnement gratuit, demandez-nous des jetons.

pourquoi pas?

DU 9 AU 12 OCTOBRE 1981

NEW-YORK

DU 9 AU 12 OCTOBRE 1981

WASHINGTON

DU 27 FEVRIER AU 18 MARS 1982

FLORIDE

...et plusieurs voyages d'une journée
MONTRÉAL, QUÉBEC, BEAUCE...

Demandez notre brochure
LES VOYAGES BELLEVUE
1870 VARENNES,
SHERBROOKE, QC
J1J 1P2
TÉLÉPHONE (514) 566-8663

DENISE M. ST-JAMES

Le parc national Yellowstone situé en plein "pays des ours"

par Antoine LAZERGES

Yellowstone National Park (Wyoming) USA (AFP) - Un ours rôde autour du camping. Il peut être dangereux. Les "rangers", police des parcs nationaux, veillent. Les campeurs se donnent des airs de trappeurs au moindre bruit suspect. Nous sommes aux Etats-Unis,

bears" (baribal) qui ont peur de l'homme, et près de 250 "grizzly" (ours gris) qui peuvent l'attaquer. Le problème pour les rangers est de protéger les ours sans mettre en danger les quelque deux millions d'humains qui, chaque année, visitent ce parc ou y campent.

Le dernier accident mortel remonte à 1972 à Yellowstone. Un cam-

compte officiellement environ 700 ours, dont 200 grizzly.

"Un ours a été vu..."

"Un ours a été vu cet après-midi à quelques centaines de mètres du camping", déclarent un jour d'août les rangers qui veillent sur les campeurs des 300 sites de Madison à Yellowstone. Comme dans tous les

autres parcs nationaux, tout le monde en parle. Le moindre frémissement d'un buisson prend des proportions énormes. Les chiens, qui d'habitude jappent aux écureuils et grognent aux coyotes, se taisent, le museau entre les pattes.

Jusqu'en 1970, les ours allaient librement sur les routes, arrêtant les voitures, pour la plus grande joie des tou-

ristes. Ils faisaient, en quelque sorte, partie du comité d'accueil. Ils ont contribué à donner au parc sa renommée mondiale.

Après un siècle de promiscuité avec les blancs dans ce premier parc national au monde (1872), les ours étaient devenus des mendiants. Ils avaient associé l'homme à l'idée de nourriture.

Ils faisaient les poubelles et avaient perdu tout instinct prédateur. En famille, ils venaient finir les restes avant que les campeurs aient terminé leur dîner. Mais, lorsque les poubelles étaient vides, ils s'attaquaient à l'homme, la nuit, pour se saisir des provisions en ouvrant les tentes avec leurs griffes.

protégés, et les loups, dit-on, ne sont plus chassés afin d'assurer l'équilibre entre les espèces et d'éviter que les troupeaux devenus trop nombreux ne déperissent par manque de nourriture dans les vallées.

Pour les ours, il a fallu les rendre à la vie sauvage. Ils ont été déportés dans les montagnes, loin des touristes. Ils ont réappris à craindre l'homme. Mais de temps en temps, ils se rapprochent des campings.

Les rangers recommandent aux campeurs de cacher la nourriture dans des endroits pouvant résister aux griffes des ours, comme les coffres des voitures. En randonnée, il est conseillé d'accrocher les provisions entre deux arbres, à une certaine hauteur.

Il ne faut pas provo-

quer les ours, disent les rangers. Comme il est difficile de différencier un "black bear" d'un "grizzly", ajoutent les rangers, "si vous rencontrez un ours, grimpez à un arbre. Si l'ours vous précède, c'est un black bear. Si vous suit, c'est un grizzly". Ce n'est pas sérieux, déclarent les rangers.

Ces derniers démentent également une histoire horrible qui serait arrivée au début des années 70. On raconte que pour prendre une photo d'un ours embrassant leur fille, des campeurs auraient enduit de miel les joues de l'enfant qui serait morte d'un coup de patte de l'animal. C'est une fable, répètent les rangers.



Environ un millier d'ours habitent sur le territoire du parc national Yellowstone, au Wyoming, qui reçoit la visite de deux millions de visiteurs annuellement.

à Madison, à l'ouest du "Yellowstone National Park", en plein "pays des ours".

Ils sont près d'un millier dans ce parc national d'une superficie de 8 700 km² dans le Wyoming, à la frontière du Montana et de l'Idaho. Environ 650 "black

campings de Yellowstone, ils font des rondes fréquentes pour s'assurer que rien ne trahisse ce qui constitue un appât pour les ours. L'avertissement des rangers est pris au sérieux par les campeurs. L'ours, personne ne le verra cette fois. Mais

peur avait été tué par un grizzly. Plus au nord des Rocheuses, à la frontière du Canada, dans le Montana, deux hommes ont été blessés cette année dans le "Glacier Park" où trois autres avaient été tués par des ours l'an dernier. Le "Glacier Park"

Les musiciens de rue londoniens réclament la liberté d'exercice de leurs talents

LONDRES (AP) - Les "buskers", ou musiciens traditionnels des rues de Londres, ont récemment demandé aux édiles de la ville le droit d'exercer leurs talents sans crainte d'être poursuivis en justice.

C'est ainsi que trois guitaristes, deux flûtistes, un saxophoniste et un clarinetiste, apportant une pétition au Grand Conseil de Londres, ont joué un blues sur les marches inondées de soleil du bâtiment et ont obtenu une promesse d'amendement de la loi qui les pénalise pour "obstruction" sur la voie publique.

Leur chef, Simon Carpenter, 43 ans, aux cheveux frisés, ancien chef de publicité, a abandonné ses activités pour s'adonner au plaisir de jouer de la clarinette dans les couloirs du métro londonien.

"J'ai occupé un bon poste pendant 25 ans", explique-t-il, "et je gagnais \$35.000 par an dans le quartier résidentiel de Belgrave". Simon Carpenter vit maintenant dans un modeste appartement. Pour subvenir aux besoins de sa femme et de leur bébé âgé de quelques semaines, il ne dispose que de son allocation chômage et de la générosité des gens, lorsqu'il joue à la station de métro de South Kensington. "Une mauvaise journée me rapporte l'équivalent de \$10; une bonne journée, \$70. Mais je suis certainement beaucoup plus heureux qu'avant".

Le problème, affirme-t-il, est que ce genre d'activité est illégal et que la police est autorisée à déloger ou à poursuivre en justice les musiciens des rues.

Kris Fredericson, flûtiste, ajoute pour sa part: "Je ne vois pas pourquoi nous devons être inquiétés de cette manière. Nous sommes pas des pickpockets.

Nous ne faisons que jouer de la musique".

Permis

Bob Jiggins, saxophoniste de 20 ans, affirme: "Lorsque je joue du saxo, je gagne environ \$8 l'heure et lorsque je joue du Bach ou du Bivaldi sur mon violon, je gagne environ \$6. Je suis meilleur au violon".

Les buskers voudraient obtenir que la ville leur délivre une licence comme cela a déjà été fait, avec succès, dans l'enceinte du centre commercial de Covent Garden.

Mme Valerie Wise, vice-présidente du service de l'emploi, a accepté la pétition et a déclaré aux journalistes: "Je suis favorable aux musiciens des rues. C'est une partie des traditions londoniennes. Nous allons demander que les lois sur l'obstruction soient amendées. Tout le monde ne va pas à l'opéra, ni à de la musique dans sa vie et c'est agréable, en se rendant à son travail, de rencontrer des buskers. Cela contribue à rendre les gens heureux".

Mais les temps ont changé. Il y a 15 ans, il était courant de voir, dans le quartier des théâtres de Londres, des chanteurs, danseurs et musiciens, portant souvent des chapeaux melons noirs, en train de distraire les passants. Ils faisaient ensuite passer leur chapeau, recueillaient quelques pièces et s'en allaient.

Aujourd'hui, les musiciens se produisent principalement dans les couloirs du métro, où le risque est moins grand d'avoir affaire à la police. Les guitaristes sont les plus nombreux.

LES VOYAGES fleur de lys L.T.E.E. 843-2894

Ft-Lauderdale sur semaine

\$139⁰⁰

Détenteur d'un permis du Québec

LES VOYAGES FLEUR DE LYS L.T.E.E. MICHELINE DUSSAULT 606, Des Pins, Magog - Tél.: 843-2894

L'HIVER C'EST POUR BIENTOT!

VOUS VOYAGEREZ SEUL?
VOUS VOYAGEREZ EN GROUPE?
VOUS VOYAGEREZ ACCOMPAGNE?
VITE! PASSEZ NOUS VOIR!

VOLS NOLISES / REGULIERS

Vers la FLORIDE et les ILES
Air Canada - Delta
Eastern - Nordair
Québecair - Wardair

NEW YORK
A L'ACTION DE GRACE
Départ de Sherbrooke, le 9 octobre avec Nourtour

HEURES DE BUREAU*
Lun. à jeu.: 9 h a.m. à 5 h 30 p.m.
Vendredi: 9 h a.m. à 9 h p.m.
Samedi: 10 h a.m. à 2 h p.m.
* Diff. à Asbestos et Lac-Mégantic

Renseignements - Réservations
BOUTIQUE DU VOYAGE
2339, Centre commercial King SHERBROOKE, Qué., 563-7343
Centre commercial d'Asbestos Asbestos, Qué., 879-7188
Centre commercial Lac-Mégantic, Qué., 583-1012
Tél sans frais via téléphoniste: ZE-53870

AGENCE DE VOYAGES MEMBRE DE L'INTANTO
INTER-AGENCES

NEW YORK

à l'ACTION DE GRACES
3 jours 2 nuits (chambre double) \$99.

Départ le 9 octobre le soir.
Retour le 12 octobre l'après-midi.

Le prix comprend:
• Le transport en autobus aller-retour de Sherbrooke à New York.
• L'hébergement pour 2 nuits, en hôtel simple.
• Les services d'un représentant Tourbec sur place.
• Taxes et service.
• La manutention des bagages.

Tourbec Sherbrooke
74, rue Wellington nord
563-4474
(au-dessus du Dunkin Donuts)
Détenteur d'un permis du Québec

Féerie de couleurs à Lake Placid 10, 11, 12 octobre 1981

à partir de \$96⁰⁰ par personne

Hôtels - autobus - traversées - visite Ausable Chasm - White Face Mountain - Croisière Lake Placid - Shelburn Museum - Installations olympiques - Taxe d'hôtel

"RODIN"
à Washington

Exposition des oeuvres de Auguste RODIN
Voyage par avion, escorté par Bertrand Lapalme du 30 octobre au 1er novembre 1981

\$333⁰⁰ Comprend: Hôtel - avion - tournée de ville - taxe d'aéroport - 1 petit déjeuner - 1 dîner - 1 cocktail - caméra avec film

ATTENTION
AGRICULTEURS et ELEVEURS
VOYAGE A
TORONTO et GUELPH
au Royal Winter Fair
Escorté par P.P. Cassidy.

La plus grande foire agricole du Canada

Visites de fermes. Participation à des encans et visite à "UNITED BREEDERS"
Départ de Sherbrooke - 15 novembre
Retour le 19 novembre 1981
par autobus - \$195.00 par personne.

Itinéraires sur demande
Voyages Escapade INC.

Détenteur d'un permis du Québec

119-121, RUE FRONTENAC SHERBROOKE (819) 563-5344	GALERIES QUATRE SAISONS 900 NORD, 13e AVENUE SHERBROOKE (819) 566-7444
--	--

Voyages Tourisme

AUBAINES

Hawaï

Archipel de soleil

Départ de Montréal
Prix à **840,99\$** CAD p.p. en double
Départ du 25 déc. 81 au 15 janv. 82
du 22 janv. au 26 mars 82: 36,00 \$ de plus

Ceci comprend: avion, transferts, hôtel pour 14 nuits, visite de ville, sac de plage, taxes et services.

La Floride
Le meilleur prix en ville

Avion, hôtel, transferts et plusieurs autres choses.

1 sem. pour seulement 289.00\$ CAD en chambre double
2 sem. pour seulement 359.00\$ CAD en chambre double

Cette offre se termine le 20 décembre 81.

AUBAINES A NE PAS MANQUER

sur Bruxelles, Amsterdam et Londres
A partir de 459.00\$ CAD

Cette offre est valable seulement après le 1er octobre 81. Places limitées.

Agence de Voyage
AGC Tour de Terre

740, Galt ouest, suite 108, Sherbrooke
Venez avec nous faire un p'tit tour de terre.
PERMIS DU QUEBEC (819) 566-7299

BOUTIQUE DU VOYAGE
CENTRE COMMERCIAL KING - SHERBROOKE - 563-7343
CENTRE COMMERCIAL D'ASBESTOS - 879-7188
INTERURBAIN: (SANS FRAIS) ZE 53870

"VACANCES - AUBAINES - SOLEIL" ET POURQUOI PAS EN PROFITER? FAUT DONC NOUS CONSULTER SANS TARDER!